

**ЎЗБЕКИСТОН РЕСПУБЛИКАСИ ОЛИЙ ВА ЎРТА
МАХСУС ТАЪЛИМ ВАЗИРЛИГИ**

**ЎЗБЕКИСТОН ДАВЛАТ ЖАХОН ТИЛЛАРИ
УНИВЕРСИТЕТИ**

Француз, ўзбек ва рус тилларининг қиёсий типологияси

(Маърузалар матни)

Бакалаврият 5220100- филология (француз
тили) таълим йўналиши учун

Тошкент – 2015

1 – MABZY: PROBLEME D'ÉTUDE TYPOLOGUE DES LANGUES

Plan

1. Typologie comparée et méthode comparative.
2. Linguistique typologique et linguistique comparée.
3. But de la typologie comparée.
4. Universaux linguistiques.
5. Tâches pratiques de la typologie comparée.
6. Types des recherches comparatives.

La typologie comparée est une des branches de la linguistique générale qui a pour but d'étudier et d'établir les ressemblances et les différences (les convergences et les divergences; l'isomorphisme et l'allomorphisme) dans les systèmes des langues comparées et les particularités propres à ces langues.

Approche comparative ou la comparaison est la seule méthode d'analyse comparative. Mais autres branches linguistiques telles que la linguistique comparée historique, la théorie des aires (ареальная лингвистика) utilisent aussi la méthode comparative.

La linguistique comparée historique étudie, en se servant de la méthode comparative, l'origine et l'évolution des langues parentes (soeurs). Cette analyse révèle à quel point les "langues filles" sont devenues différentes de leur "langue mère". La linguistique comparée historique, se servant de la méthode comparative, se borne à des langues qui appartiennent à la même famille.

Dans le discours des spikers: "Тановор", ижро этади кизлархон Дўстмушаммедова.

La typologie comparée confronte les faits linguistiques indépendamment de la parenté des langues en question. Elle a pour tâche d'étudier les ressemblances et les différences entre des langues comparées.

Par ex., : En français	Je lis un livre
En espagnol	Leo el libro
En ouzbek	Китоб ўқияпман
En russe	Читаю книгу
En kazakh	Кітап ўқып отырман

Sauf le français les autres langues peuvent omettre le sujet.

Quelle en est la conclusion? Des langues peuvent être en rapport de parenté du point de vue de leur origine, mais elles sont loin d'être en rapport de parenté du point de vue typologique. Des langues appartiennent à différentes familles du point de vue génétique, mais elles peuvent entrer en rapport de parenté du point de vue typologique.

Les langues peuvent être étudiées du point de vue comparative et du point de vue typologique. La typologie comparée étudie deux ou trois langues et établit les divergences et les convergences entre elles. La linguistique typologique a une tâche plus importante que la typologie comparée.

Elle s'attache à étudier les universaux linguistiques, c'est-à-dire les phénomènes propres à toutes les langues, à établir la classification typologique des langues. Chaque langue a des phénomènes propres à toutes les langues, à un groupe de langues ou à elle-même seule.

Les phénomènes qui sont propres à toutes les langues sont nommés universaux linguistiques. Par ex., dans toutes les langues les phonèmes se divisent en consonnes et en voyelles etc.

Les langues comparées peuvent avoir, sauf des phénomènes propres à toutes les langues, des particularités propres à elle-même. La typologie comparée a pour tâche d'étudier les phénomènes, cités ci-dessus.

Les tâches pratiques de la typologie comparée sont:

1. De mettre en lumière les particularités de chaque langue dans l'emploi des faits linguistiques. A titre d'exemple je cite: l'omission du verbe "être", la différence dans l'ordre des mots en français et en ouzbek (SVO (fr.) —> SOV (ouz)
2. D'éclairer les phénomènes échappées à l'attention du chercheur quand on étudie une langue en elle-même;
3. De faire prévoir et éviter l'interférence de la langue maternelle sur les structures ou le lexique de la langue enseignée, une difficulté insurmontable a première vue.
4. De donner le matériel pour la typologie, pour les universaux linguistiques.

En effet, malgré l'apparente diversité des langues, on constate l'existence de traits ou phénomènes concrets de linguistique communs à toutes les langues du monde, ce qu'on appelle les universaux, qui ont été recensés et organisés par Greenberg en 1963 (Greenberg J., *Universals of Language*). Ainsi, toutes les langues possèdent des éléments permettant de désigner le locuteur, l'interlocuteur et le monde de référence (en français, les pronoms fondamentaux je/tu/il) : ce sont des universaux fonctionnels. Toutes les langues connaissent des éléments linguistiques permettant de distinguer l'assertion de l'interrogation ou de l'ordre (éléments intrinsèques aux fonctionnalités du langage). On trouve également partout les concepts de négation ou de mode.

Types de recherches typologiques selon l'objet d'étude

Les différents types de typologie peuvent être établis à partir de leurs traits distinctifs dont les plus importants sont le nombre des langues comparées, le volume du matériel étudié, le but d'analyse (de recherche), le caractère des divergences, les niveaux d'analyse, l'orientation de l'étude.

1. Selon le nombre des langues la typologie se divise en typologie universelle et en typologie spéciale.

La typologie universelle tend à comprendre toutes les langues du monde entier et à créer (des phénomènes universelles propres à toutes les langues) les universaux linguistiques. La

typologie spéciale étudie, plus souvent, deux langues. La présente discipline est aussi la typologie spéciale, la typologie des langues française, ouzbek, et russe.

2. Selon le volume du matériel étudié on distingue la typologie générale et la typologie particulière. La typologie générale a pour but d'étudier l'aspect général de la structure de la langue: la formation des sons, la structure morphologique, la structure syntaxique de la langue etc.

La typologie particulière étudie les cotés particuliers du système de la langue: le système des phonèmes, les modèles de la formation des mots, l'ordre des mots etc.

3. Le but de recherche répartit la typologie en typologie de classification et en typologie caractérologique. La typologie de classification tâche de faire la classification typologique des langues. La typologie caractérologique a pour but d'établir les particularités de la langue étudiée, son originalité par rapport aux autres langues.

4. Selon le caractère des divergences on distingue la typologie qualitative et le typologie quantitative. La comparaison des langues met en évidence deux types de divergences: la divergence qualitative où un phénomène linguistique existe dans une des langues comparées, dans l'autre elle n'existe pas. Par ex., l'article en français, le cas des substantifs en russe et en ouzbek. La divergence quantitative où le phénomène linguistique existe dans les langues comparées, mais il se présente d'une manière différente. Par ex., catégorie du genre: en russe – 3 genres, en français – 2 genres etc.

5. D'après le niveau d'analyse on distingue la typologie formelle et la typologie fonctionnelle. La typologie formelle prend pour base les **rapports entre les formes (les signes) et les moyens d'expressions**. La typologie fonctionnelle étudie le fonctionnement des moyens de la langue dans le discours. Les moyens (éléments) de la langue peuvent être privés de sens (n'ont pas de valeur sémantique) et ils peuvent avoir le plan de l'expression et le plan du contenu. Les éléments de la langue qui n'ont que le plan de l'expression sont les phonèmes. Mais ils servent à distinguer le sens: “стол” – “стул” et elles peuvent être analysées du point de vue structurale et du point de vue fonctionnelle. Du point de vue structurale on étudie les cotés physiques des phonèmes, du point de vue fonctionnelle on étudie leurs combinaisons et leur fréquence dans le discours. Les unités ayant la forme et le contenu sont les morphèmes, les formes grammaticales, les structures syntaxiques etc. peuvent être étudiées et du point de vue formelle et du point de vue sémantique. C'est pourquoi on distingue la typologie formelle, la typologie sémantique et la typologie fonctionnelle. La typologie formelle étudie les particularités typologiques des unités du plan de l'expression et elles sont réparties en typologie phonétique, en typologie morphologique et en typologie syntaxique. La typologie formelle étudié en général, les unités du niveau morphologique et du niveau syntaxique dans de différentes langues. Par ex., la catégorie grammaticale du nombre. Cette catégorie est propre à plusieurs langues. Elle peut être exprimée par les moyens morphologiques en français, en ouzbek, en espagnole, par le changement de la forme du mot en russe:

Ouzbek: китоб - лар

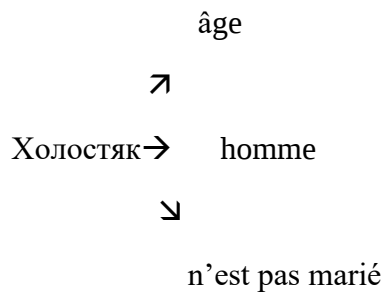
Russe: книга – книги

Français: livre - s

Espagnol: libro - s

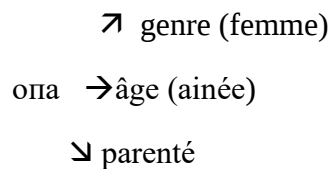
La typologie sémantique étudie les unités du plan du contenu. Le plan du contenu représente la structure sémantique du mot. Les données de la typologie sémantique sont utilisés pour élaborer des dictionnaires et pour la traduction pratique.

Par ex., le mot russe “Холостяк” comprend l’ensemble des sèmes, unités minimales du sens suivantes:

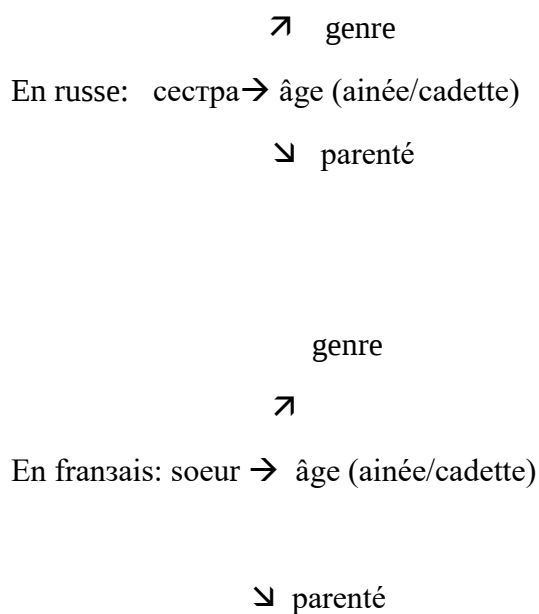


Les mots ouzbek et français “бўйдоқ” et “célibataire” comprennent aussi les mêmes composants sémantiques.

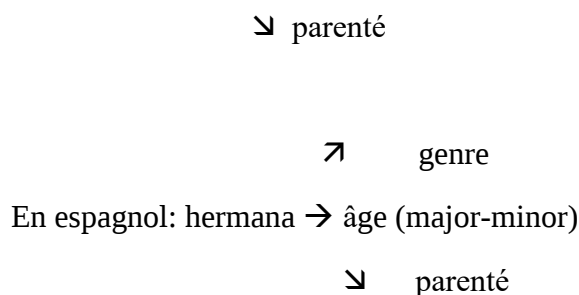
Si l’on prend le mot ouzbek “опа”, on relève les sèmes suivants ;



Le mots russe, français et espagnol, “soeur” et “hermana ” n’ont pas de valeur exprimant l’ge.



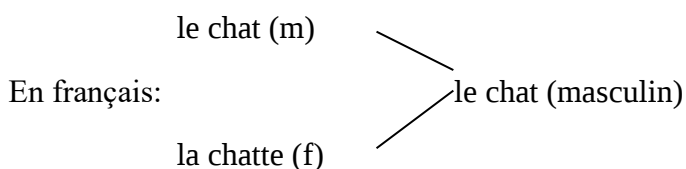
En fran3ais: soeur → âge (ainée/cadette)



Pour traduire le mot ouzbek “она” en français, en russe et en espagnol il faut employer les mots “старшая”, “ainée”, “major”.

La typologie fonctionnelle étudie la fréquence, les particularités et la possibilité de l’emploi des unités linguistiques dans le discours.

Par ex., l’emploi du catégorie du genre en français et en russe.



Selon l’orientation d’étude on distingue la typologie sémasiologique et celle d’onomasiologie. La typologie sémasiologique va du mot au contenu, la typologie onomasiologique va du contenu aux moyens d’expressions.

Ex. Le mot russe “**рука**” correspond aux mots français “main” et “bras”. Le mot français “**paquet**” est plus large d’après le volume de sens que le mot russe “**пакет**”.

A titre d’exemple pour la typologie onomasiologique on peut citer l’emploi des mots: “de bon coeur” - “чин кўнгилдан”.

Le français préfère employer le mot “**cœur**” qui signifie en ouzbek “**юрак**”. L’ouzbek emploie le mot “кўнгил” qui signifie en français “**âme**”.

En conclusion, il faut noter que la typologie comparée a pour but de donner les matériaux pour la classification typologique des langues, de prévenir l’interférence de la langue maternelle. Les différents types de recherches typologiques sont établis à partir de leurs traits distinctifs comme le nombre des langues comparées, le volume du matériel étudié, le but de recherche, les caractères des divergences, les niveaux d’analyse et l’orientation de la recherche.

Mots – clés

Avoir pour but d’étudier et d’établir les ressemblances et les différences, approche comparative, être en rapport de parenté, étude typologique, les universaux linguistiques, classification typologique des langues, interférence de la langue maternelle, typologie universelle et typologie spéciale, typologie générale et typologie particulière, typologie de classification et typologie caractérolologique, typologie qualitative et typologie quantitative, typologie formelle et typologie fonctionnelle, la typologie sémasiologique, la typologie onomasiologique.

Questions

1. Quel est l'objet et la méthode de la typologie comparée ?
2. Parlez, s.v.p., des tâches de la typologie comparée?
3. Quels types de recherches typologiques connaissez-vous ?
4. Parlez, s.v.p., de l'approche sémasiologique et de l'approche onomasiologique.

2 – MAB3Y: PROBLÈMES D'ÉTUDE COMPARATIVE DES UNITÉS MORPHOLOGIQUES

Plan

1. Choix de l'objet de la comparaison en morphologie.
2. Plan du contenu, le plan de l'expression et le fonctionnement des catégories grammaticales dans le discours.
3. Moyens d'expression des catégories grammaticales.
4. Principes de la classification des mots en parties du discours.
5. Transposition fonctionnelle.

Le morphème, le plus petit signe linguistique, unité minimale (de signification) composée d'une forme (signifiant) et d'un contenu (signifié) est l'unité principale de la morphologie. Il existe deux classes de morphèmes: lexèmes, appartenant à des inventaires illimités et ouverts et grammèmes, appartenant à des inventaires limités et fermés.

Prof. V.D.Arakin souligne que les unités morphologiques comparées peuvent avoir les particularités suivantes:

1. Elles doivent correspondre du point de vue fonctionnelle. Par ex., les morphèmes marquant le pluriel:

en russe	- u, - a, - a
en anglais	- es, - s, - en
en français	- s
en ouzbek	- лар
en espagnol	- s

2. Elles doivent avoir des traits communs et des traits spécifiques à elles mêmes. Par ex., la catégorie du cas est exprimée dans de différentes langues par de différentes morphèmes, mais elle sert à exprimer le rapport entre les objets, les événements, les action etc.

3. Elles doivent embrasser largement les unités lexicales.

En russe dans la déclinaison des noms masculins désignant des êtres animés l'accusatif a la même forme que le génitif. L'accusatif des noms collectifs (отряд, народ) a la même forme que le nominatif (знаю народ, веду отряд).

En comparant le système grammatical des langues il faut tenir compte les trois aspects suivants: le plan du contenu, le plan de l'expression, le fonctionnement des catégories grammaticales.

Le plan du contenu

1. Les deux langues fixent par leurs moyens grammaticaux des champs notionnels différents. Il y a donc des catégories grammaticales qui existent dans une langue et sont absentes dans l'autre. Par ex., **Le cas** qui tient une place importante dans la morphologie du russe et de l'ouzbek, est inconnu en français moderne. Par contre, la catégorie de détermination, exprimée en français par l'article et autres déterminatifs, n'est pas exprimée régulièrement avec des mots-outils en russe et en ouzbek.

2. Les deux langues fixent des traits différents à l'intérieur du même champs notionnel. Autrement dit, à l'intérieur de la même catégorie, elles distinguent des sous-catégorie différentes. Exemples: La catégorie du genre a deux sous catégories en français, trois en russe etc.

Le plan de l'expression

Ici il s'agit des moyens d'expressions des catégories grammaticales dans les langues comparées.

1. Le nouvel élément, porteur de sens grammatical opposé, vient s'ajouter au mot, sans rien y remplacer: **table-s**; китоб-лар. Ce procédé s'appelle "agglutination".

2. Le nouvel élément se substitue à un élément du mot en question. Selon l'élément remplacé, on distingue: a) modification du radical du mot: je **suis** → Nous **sommes**. Ce procédé s'appelle "supplétion"; b) modification d'un élément secondaire :книга-книги. Cela s'appelle "flexion".

3. L'adjonction d'un nouvel élément qui, sans s'intégrer au mot, se charge d'en exprimer des modalités ou des fonctions. Ces éléments ajoutés sont de deux types: a) les mots – outils (articles, préposition etc.) le nez - les nez, le bois - les bois et b) les mots-désémanés "homme plein de courage".Ce procédé s'appelle "moyen analytique"

4. Aucun élément nouveau n'apparaît dans la phrase. Environnement seul marque le changement de catégorie et elle s'appelle "conversion".

Ex;	travailler <u>dur</u>	<u>паст</u> киши
	homme <u>dur</u>	<u>паст</u> гапирмок

Le schéma suivant résume les procédés mentionnés:

Caractère du changement	Lieu du changement	
	Mot	Phrase
Adjonction	Agglutination	Mot - outil
Substitution	Flexion; supplétion	Environnement
	Synthétisme	Analytisme

En général, les tendances analytiques sont beaucoup plus prononcées en français qu'en russe et qu'en ouzbek. Si la fonction syntaxique du substantif est marquée en russe et en ouzbek synthétiquement (avec les cas), en français elle l'est analytiquement (à l'aide des mots-outils : préposition, de l'environnement, de l'ordre des mots). En français la voix réfléchie a une forme analytique (se laver), en ouzbek et en russe (ювинмок, мыться) une forme agglutinée, c'est-à-dire une forme synthétique.

Le fonctionnement des catégories grammaticales.

Même si les deux langues ont des catégories grammaticales analogues, leur utilisation n'est pas toujours la même. L'originalité d'une langue vient plus souvent des applications spécifiques de certaines catégories grammaticales que de la présence même de ces catégories dans sa structure. Ce sont des particularités du fonctionnement qui créent la physionomie originale du texte dans une langue donnée. Parmi les particularités, on notera:

1. *Le lien entre le lexique et la grammaire.* Les rapports entre ces deux aspects de la langue se manifestent différemment dans nos langues. En général, on peut dire qu'en français le lien entre le sens du mot et ses catégories grammaticales est moins absolu qu'en russe et qu'en ouzbek. Cela veut dire que les mots, en français, reçoivent plus facilement des formes grammaticales contraire à leur sens propre.

Par ex., les verbes transitifs français s'emploient facilement comme intransitifs alors qu'en russe et en ouzbek l'intransitivité porte une marque spéciale (flexion, autre radicale etc.) :

finir – кончать, кончиться – тугатмок, тугамок.

brûler – гореть, жечь – ёнмок, ёндирмок.

sécher – сушить, сохнуть – куритмок, куримок.

2. *Les fonctions secondaires des catégories grammaticales.* Si dans leurs fonctions primaires les formes s'emploient pareillement dans les deux langues les fonctions secondaires sont spécifiques dans chacune d'elles. Pour la fonction de neutralisation on peut choisir des formes différentes. Dans les deux langues il y a des paires de mots: **chat - chatte**, кот-кошка, exprimant l'opposition significative masculin - féminin. Mais en fonction de neutralisation, pour désigner toute l'espèce le français choisit la forme du masculin alors que le russe choisit celle du fem., d'où la différence de genre *chat* (m.) - "кошка" (ж.р.). Pour la neutralisation du temps le français emploie presque exclusivement le présent, alors que le russe et l'ouzbek utilisent assez souvent le futur. Encore plus importants sont les écarts dans l'utilisation des catégories grammaticales en fonction non-significatives: mur (m.) – стена (ж.р.). table (f.) – стол (м.р.) etc.

3. *L'utilisation de formes différentes pour l'expression du même sens.* Même si les deux langues ont des formes grammaticales analogues, chacune d'elles peut employer des formes

différentes pour exprimer tel ou tel sens. Par ex., pour caractériser une personne, le français aura plutôt recours à un nom d'agent alors que le russe emploie un verbe intransitif, bien que les deux formes existent dans les deux langues. Comparez: Он хорошо танцует – **Il est bon danseur.**

On trouve des différences de fonctionnement des formes semblables dans tous les secteurs de la langue. Il importe d'en tenir compte pour bien parler une langue étrangère.

Principes de la classification des mots en parties du discours

Comme tous les mots n'ont pas les mêmes propriétés sémantiques et grammaticales, on distingue dans le vocabulaire des espèces de mots, appelés les parties du discours. Les parties du discours sont caractérisées par trois aspects:

- a) le sens général;
- b) la forme grammaticale (ensemble des catégories grammaticales);
- c) la fonction syntaxique des mots.

Ces trois critères sont liés entre eux. Les parties du discours se déterminent par leur valeur nominative.

A. La sémantique des parties du discours dépend des éléments de la réalité qu'elles représentent. Dans la réalité objective l'esprit humain distingue des éléments de nature différente. Il discerne (reconnaître distinctement) d'abord les substances, puis, les processus, liés à ces objets (leur mouvements, changements, états, relations entre eux) et, enfin, les qualités des objets ou celles des processus. Ces espèces d'idées ou catégories de la réflexion du monde extérieur, trouvent leur expression dans les quatre parties du discours essentielles :

Le substantif désigne les substances, le verbe-le processus (actions, relations), l'adjectif-les caractéristiques des objets, l'adverbe-les caractéristiques du processus.

B. La forme grammaticale du mot est formée par ses catégories grammaticales. Le substantif possède des catégories grammaticales suivantes:

en français: le genre et le nombre

en ouzbek: le nombre, le cas.

en russe: le nombre, le genre, le cas, l'animé/l'inanimé.

Les divers aspects du processus sont représentés par les catégories verbales: temps, aspect, voix, mode, personne.

L'adjectif et l'adverbe qui désignent les caractéristiques ou qualités ont la catégorie de degré de comparaison. En français et en russe l'adjectif a également les catégories de genre et de nombre.

C. Les fonctions syntaxiques des mots dépendent également de leur sens. Les substances peuvent se représenter comme les sujets ou les objets réels d'un processus. C'est pourquoi la fonction primaire du substantif est celle de sujet et d'objet grammaticale. Le verbe a celle de

prédicat exprimant le processus. L'adjectif et l'adverbe jouent le rôle d'épithète (qualification de la substance) et complément circonstanciel (qualification du processus).

Corrélation entre le sens, les catégories grammaticales et les fonctions primaires des quatre parties du discours essentielles.

Parties du discours	Sens	Catégories grammaticales	Fonctions syntaxiques
Substantif (N)	Substance	Genre, nombre, cas	Sujet, objet
Verbes (V)	Processus	Temps, voix, mode, Personne, genre	Prédicat
Adjectif (A)	Caractérisation de la substance	Degré de comparaison (genre, nombre)	Epithète
Adverbe (D)	Caractérisation du processus	Degré de comparaison	Complément circonstanciel

Le substantif a pour fonction l'expression du sujet et de l'objet, le verbe - l'expression du prédicat, l'adjectif - l'expression de l'épithète, l'adverbe - celle du complément circonstanciel. Mais dans le discours, grâce à l'asymétrie du signe linguistique, le substantif remplit les fonctions d'une épithète (une boîte en métal), ou d'un circonstanciel (écouter avec attention). C'est pourquoi on distingue des fonctions primaires et des fonctions secondaires des parties du discours.

Les fonctions primaires constituent la raison d'être de la partie du discours donnée; c'est pour ces fonctions qu'une partie du discours existe dans la langue. Les fonctions secondaires ne sont remplies par cette partie du discours qu'accidentellement (случайно).

L'instabilité des frontières entre les parties du discours est renforcée par la facilité du passage d'une partie du discours à une autre. Il y a deux procédés morphologiques permettant ce passage :

A. La dérivation. C'est un moyen plus net, qui d'un seul coup transpose le sémantème (mot sémantique) d'une classe de mot dans une autre:

Blanc (Adj.) —> blancheur (N); libre (Adj.) —> librement (D); lit (N) —> s'aliter (V) ; métal (N) —> métallique (Adj.) etc.

B. La conversion ou la dérivation impropre:

dîner – le dîner; bas – parler bas.

Le changement de partie du discours est une manifestation particulière du phénomène plus général appelé la transposition fonctionnelle. La transposition fonctionnelle montre la corrélation entre les classes morphologiques des mots (parties du discours) et les classes fonctionnelles des mots dans la phrase.

La transposition fonctionnelle c'est l'utilisation d'un mot dans la fonction primaire d'une partie du discours à laquelle il n'appartient pas. Autrement dit, il s'agit de l'emploi des parties du discours dans leurs fonctions secondaires.

L'indice formelle de transposition s'appelle transpositeur (Bally) ou translatif (Tesnière).

Mots – clés

Système grammaticale, plan du contenu, plan de l'expression et fonctionnement des catégories grammaticales, champs notionnels, moyens d'expression des catégories grammaticales, agglutination, flexion et supplétion, moyen analytique, conversion, lien entre le lexique et le grammaire, fonctions secondaires des catégories grammaticales, principes de la classification des mots, asymétrie des signes linguistiques, transposition fonctionnelle, fonctions primaires et secondaires des parties du discours.

Questions

1. Parlez, s.v.p., du plan du contenu, du plan de l'expression et du fonctionnement des catégories grammaticales dans les langues en question.

2. Quels sont les moyens d'expression des catégories grammaticales?

3. Quels sont les principes de la classification des mots en partie du discours?

4. Parlez, s.v.p., de la transposition fonctionnelle.

3 – MABZY: LES CATÉGORIES GRAMMATICALE DES PARTIES DU DISCOURS DANS LES LANGUES COMPARÉES

P L A N

1. Moyens d'expressions des catégories grammaticales.
3. Fonctionnement des catégorie grammaticales des substantifs dans le discours.
4. Pronoms, leurs catégories grammaticales et leur fonctionnement dans le discours.
5. Verbes, leurs catégories grammaticales et leur fonctionnement dans le discours.

Sous-classes lexico-grammaticales des substantifs, ses catégories grammaticales

Le substantif. Comme les autres parties du discours le substantif est caractérisé par trois aspects: sa valeur sémantique, ses formes (catégories grammaticales), ses fonctions syntaxiques.

1. La valeur sémantique. Les substantifs désignent les substances, c'est-à-dire, des êtres animés, des choses, des phénomènes ou notions abstraites. Les noms des êtres et des choses constituent le noyau du substantif. Les noms d'actions, de qualités, les noms abstraits doivent être rangés à la périphérie des substantifs. Ils ne possèdent pas toutes les catégories grammaticales (morphologiques) du substantifs. Ils en remplissent les fonctions syntaxiques secondaires. Très souvent ces substantifs ne sont que dérivés des autres parties du discours (arriver-arrivée, bon - bonté, jeune-jeunesse, etc.).

2. Les formes. Le substantif des langues comparées possède les catégories grammaticales suivantes:

	français	russe	ouzbek	espagnol	Anglais
Genre	+	+	-	+	+
Nombre	+	+	+	+	+
Dét./indét .	+	-	-	(+)	(+)
Cas	-	+	+	-	-
Animé/inanimé	-	+	-	-	-
Appartenance	-	-	+	-	-

3. Les fonctions syntaxiques. Les fonctions syntaxiques primaires du substantif sont celles qui sont liées à sa fonction sémantique qui est de désigner les substances. Ce sont les fonctions du sujet, d'objet direct ou indirect, d'attribut etc.

Les fonctions secondaires sont celles où il se substitue à d'autres parties du discours. Si l'on compare les fonctions syntaxiques des substantifs, nous voyons les différences dans leurs emplois dans la position du sujet.

La mise en regard de plusieurs textes établit que l'emploi des substantifs inanimés en fonction du sujet des verbes transitifs en français est plus fréquent qu'en russe et qu'en ouzbek:

<i>La fatigue m'obligea de le déposer un moment à l'abri d'un roche.</i>	<i>Азбарои чарчаганимдан уни қоя остига бирпас ётқизиб қўйдим..</i>
<i>Ce désert n'offrait point d'oasis semblable.</i>	<i>Здесь, в пустыне, таких оазисов не встретишь.</i>
<i>L'enveloppe contenait également une photographie.</i>	<i>Конвертда фотосурат ҳам бор эди.</i>
<i>La voiture les ramena.</i>	<i>Ўлилар коляскада жўнаб кетдилар.</i>
<i>Le bateau annonce ...</i>	<i>Кемадан хабар беришларича...</i>

L'emploi des substantifs inanimés en fonction du sujet des verbes transitifs est étroitement lié à celui de la métaphore en français. Ce procédé s'appelle personification.

.

Sous-classes lexico-grammaticales des substantifs

D'après leurs caractéristiques sémantiques et grammaticales (morphologiques et syntaxiques) qui sont déterminées par la nature de l'objet qu'ils désignent, les substantifs se subdivisent en classes lexico-grammaticales comme suit:

Substantifs				
Communs			Propres	
Concrets		Abstraits	Animés	Inanimés
Nombrables	Non-nombrables	Amour	Jean	Paris
Table	eau			

Voici les oppositions sémantiques les plus importantes dans le système du nom français :

1. La distinction entre les noms communs et les noms propres est importante pour l'emploi des articles.

2. La distinction des substantifs animés et inanimés est importante pour la catégorie du genre qui est significatif pour les substantifs animés et non-significative pour les substantifs inanimés.

3. La distinction entre les noms concrets et abstraits est importante pour l'emploi des formes du nombre et des articles, ainsi que pour les fonctions syntaxiques. Les noms abstraits jouent le rôle du complément circonstanciel plus souvent que les autres.

4. La distinction des noms discrets (nombrables) et continus (non-nombrables) est capitale pour l'emploi des articles, notamment du l'article dit partitif, et des formes du nombre. Les premiers désignent des objets à limites précises qui ne peuvent pas être divisés sans perdre leur qualité (chien, table), les secondes nomment les matières sans limites définies.

Catégorie du genre. Elle est propre au français et au russe. L'ouzbek ne possède pas cette catégorie.

1. Les formes. Il est nécessaire de distinguer la morphologie de la forme orale et celle de la forme écrite du français. J.Dubois souligne que la quantité des marques du genre est plus réduite dans le code oral que dans le code écrit. Par ex., dans la phrase:

“ Cette (f) employée(f) est partie(f) ”, on trouve trois marques de féminin dans l'orthographe, mais aucune dans la prononciation.

2. Les moyens d'expression du genre du substantifs et de l'adjectif varient beaucoup en passant du code écrit au code oral. Dans le code écrit on trouve les procédés suivants:

1. agglutination: petit-petite; employé-employée ;
2. flexion (alternance): acteur – actrice ;
3. procédé analytique avec un mot-outil :un élève-une élève ;
- 4.supplétion: taureau-vache ;

dans le code oral les mêmes procédés se répartissent autrement: les cas de

“ ami - amie ”, “ brun – brune ” se présentent comme des agglutination dans le code écrit, doivent être (considérés) interprétés ici comme procédé analytique dans le premier cas ou l'alternance (flexion) dans le second cas.

En russe la catégorie du genre joue un rôle important dans la morphologie et elle est répartie en trois sous-catégories: masculin, féminin et neutre. Elle indique l'appartenance des substantifs à une déclinaison déterminée. Il est vrai que le français n'a pas de flexions spécifiques du genre pareilles à “ -a ”, (féminin) et “ o ”, “ e ” (neutre) en russe, encore que la présence de ces terminaisons ne rend pas toujours le genre assez évident (par ex; en russe, on trouve des mots tels que “судья” ou “плакса” qui sont masculins malgré leur désinence).Des recherches récentes ont montrées que la forme phonique du substantif français n'est pas indifférente pour le genre. Plus de 70% des noms se terminant par [ō] sont féminins.

La catégorie du nombre. Tout comme pour le genre, il faut distinguer en français les procédés d'expression grammaticales du code écrit et du code oral. Ainsi, dans le code écrit on trouve:

- 1.agglutination: boef - boeufs, jeu - jeux.
- 2.flexion : travail - travaux;

4.supplétion: oeil - yeux

Oeuf- oeufs [œf - œ]; boeuf-boeufs [bœf - bœ]

En russe le nombre est exprimé par:

1.l'agglutination : глаз-глаза

2. flexion : книга-книги

3. l'analytisme: кенгуру – эти кунгуру

4.supplétion: человек – люди

En ouzbek la catégorie du nombre est exprimée par:

1. l'agglutination: китоб – китоблар

2. l'analytisme: китоб – тўртта китоб

3. la reduplication: қоп-қоп ун, китоб-китоб ...

Le fonctionnement. Il n'y a pas de difficulté dans le fonctionnement des substantifs nombrables. Mais pour les substantifs non-nombrables l'emploi du pluriel ou du singulier dans les langues comparées n'est pas toujours le même. Il y a des substantifs qui s'emploient au singulier en français, au pluriel en russe ou en ouzbek, on trouve aussi les cas contraires :

Ex., les ciseaux – ножница – қайчи;

les lunettes – очки – кўзойнак;

les ténèbres – тень – соя :

les frais – расходы, сарф;

parfum – духи-атир ;

balance – весы – тарози ;

pantalon – брюки – шим.

Lors de l'enseignement des langues étrangères il faut attirer l'attention des élèves à l'isomorphisme pour éviter les fautes grammaticales et lexicales.

La catégorie d'appartenance (de possession) est propre à l'ouzbek et est exprimée par:

1. l'agglutination: китоб -- китобим

2. le moyen morpho-analytique: унинг китоби

3. le moyen analytique:

бизнинг китоб

La catégorie de cas est propre l'ouzbek et au russe. Cette catégorie sert à exprimer le rapport syntaxique d'un mot à un autre mot. L'ensemble des terminaisons de la catégorie de cas du russe et de l'ouzbek trouve ses moyens d'expression en français par:

1. l'ordre des mots: Мен Пётрни чақираяпман → Я вызываю Петра → J'appelle Pierre ;
2. les mots-outils: Мен китобни Пётрга бераяпман → Я даю книгу Петру → Je donne le livre à Pierre ;
3. la construction directe avec un verbe transitif: Мен Пётрга ёрдамлашяпман → J'aide Pierre.

La catégorie détermination et de l'indétermination est propre au français. La détermination peut avoir un sens qualitatif et un sens quantitatif, selon qu'on précise dans l'objet son identité ou sa quantité. La détermination qualitative traduit le degré de connaissance de l'objet par les interlocuteurs. Elle est exprimée par les déterminatifs référentiels ou identificatifs qui renvoient à un objet connu du contexte ou de la situation.

Ce sont : - les articles: le, la, les : (référence pure) :

- les déterminatifs possessifs: mon, ma, mes, etc.

(référence à une personne par rapport au discours);

-les déterminatifs démonstratifs: ce, cette, ces;

-les déterminatifs interrogatifs: quel, quels; référence à ce qui suit;

-les adjectifs possessifs et les pronoms possessifs etc.

Les déterminatifs renvoient donc à un objet connu ou à un objet à connaître (interrogatifs).

Les déterminatifs quantitatifs regroupent les articles et les adjectifs indéfinis. Ils expriment les différents degrés de précision quantitative, notamment:

L'absence totale: pas un, nul, aucun;

L'unicité: un, chaque (distribution), quelque (choix), tout (absence de choix);

La pluralité (ou une quantité inconnue) : des, du, quelques, plusieurs, certains, maintes, divers, différentes;

La totalité: tout un, tout le;

Les numéraux : deux, trois, etc.

Les articles français trouvent leurs expressions en ouzbek et en russe par:

1.L'ordre des mots : Le livre est sur la table – Книга находится на столе.—Китоб стол устида турибди.

Français	Ouzbek
S le – V – P	S - V

S un – V – P	V - S
--------------	-------

Un livre est sur la table. – На столе лежит книга. – Столда китоб турибди.

La totalité et la partitivité est rendue par l'opposition des articles “ le / du ”. En russe la totalité et la partitivité sont exprimées par l'opposition de l'accusatif et génitif.

Il a mangé tout le poisson. – Он съел всю рыбу. – У баликни еди.

Il a mangé du poisson. – Он поел рыбы. – У баликдан еди.

PRONOM

Les pronoms constituent une partie du discours à part du fait de leur sens, des particularités de leurs fonctions et de leurs formes.

1. La valeur sémantique. Les pronoms ne servent pas à nommer directement les substances, les qualités ou les actions, mais à les désigner seulement. Ils les désignent de deux façons:

a) par référence au sujet parlant (les pronoms personnels, démonstratifs ou possessifs qui indiquent un objet au point de vue du sujet parlant);

b) en renvoyant aux nominations déjà données ou qui sont à donner.

Les pronoms reçoivent une signification exacte par l'intermédiaire du mot qu'ils remplacent. Le mot remplacé par le pronom constitue sa source sémantique (Tesnière).

Mais il existe des pronoms qui n'ont pas de source sémantique dans le contexte. Ce sont les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne, les pronoms indéfinis (quelqu'un, tous, personne, rien etc.).

2. Les formes. Le choix entre les formes des pronoms reflète les catégories grammaticales exprimés par le pronom. Ces catégories sont de natures différentes qui sont déterminées:

A. par la partie du discours du mot remplacé (substantivité - non-substantivité): le/la/les/le neutre. Je vois cet homme – Je le vois. Etes-vous fatigué – Je le suis.

B. par la valeur sémantique du substantif remplacé:

(animé – inanimé) lui/y:

Je parle à Paul - Je lui parle.

je pense à mes affaires - J'y pense ;.

C. par les catégories ou fonction syntaxiques du substantif remplacé:

1. genre: il/elle

Paul (il) parle - Marie (elle) parle.

2. nombre: il-ils

Paule (il) travaille - Paule et Marie (ils) travaillent.

3. détermination – indétermination: (le, la, les - en)

Je vois ces livres - Je les vois; Je vois des livres - J'en vois

4. Fonction syntaxique (il/lui/le)

En ouzbek et en russe les pronoms se distinguent par les fonctions syntaxiques et la catégorie du nombre: мен/мени/уни/уларни; я, меня, их,...

A la différence du russe et de l'ouzbek, en français il existe des pronoms dits impersonnels: il, on, en, y. En russe et en ouzbek les pronoms ont une déclinaison. En russe et en français les pronoms interrogatifs **qui?** **кто?** expriment et le singulier et le pluriel. En ouzbek ким -- кимлар? expriment l'opposition du singulier et du pluriel.

3.Fonctionnement. Dans la langue française les pronoms tiennent une place importante, ils sont plus largement employés qu'en russe et qu'en ouzbek.

Professeur Abdourazzakov M.A. signale que dans la nouvelle de P.Mérimée "Mateo Falcone" l'emploi des pronoms est plus fréquent dans la variante française que dans celle ouzbèke. L'emploi fréquent des pronoms en français est du à la présence de la catégorie du genre en langue en question, qui donne la possibilité de l'emploi des formes **il-elle; le-la;**

Comparez: **У** – féminin et masculin en ouzbek, en français **elle** - féminin, **il** - masculin.

Le pronom peut remplir les fonctions syntaxiques propres au substantif : Sujet, CO, Attribut etc. Les pronoms indépendants ayant une valeur nominative peuvent à eux seuls constituer une phrase:

- Qui est venu?

- Lui

Les pronoms conjoints jouent un rôle important dans l'organisation syntaxique de la phrase. Sans eux, il est impossible de terminer la phrase. Les pronoms français possèdent plusieurs particularités qui rendent difficile l'étude et le maniement de cette partie du discours.

Le Verbe

Le verbe dans les langues se caractérise par trois aspects: la valeur sémantique, les formes grammaticales et le fonctionnement dans le discours.

Valeur sémantique des verbes dans les langues comparées coïncident. Ils désignent l'action, l'état, le rapport.

La répartition des verbes en verbes indépendants et auxiliaires, transitifs et intransitifs est aussi pareille dans les langues en question. Les verbes indépendants ont les particularités suivantes:

- expriment le processus et jouent le rôle d'un terme de la proposition: Il a terminé l'école;

- régissent des compléments: вазифани бажармоқ;

- d'après les possibilités combinatoires ils sont réparties en verbes transitifs et intransitifs ;
- ils ont toutes les catégories grammaticales propres au verbe.

Les verbes auxiliaires n'expriment pas l'action. Ils servent à exprimer le sens grammatical.

En russe le système des verbes auxiliaires n'est pas tellement large qu'en français et qu'en ouzbek. Il n'y a qu'en seul verbe auxiliaire “быть”. Parfois le verbe “стать” et “давать” peuvent jouer le rôle d'un verbe auxiliaire.

En français et en ouzbek le système des verbes auxiliaires est plus large. En français ce sont:

1. les verbes “avoir” et “être”. Le verbe “avoir” fait partie du prédicat verbal composé (J'ai à faire ce travail), et de la forme composée (J'ai fait).

Même la flexion du futur simple et du conditionnel présent dérive du verbe “avoir”. Je parlerai, je parler – ais;

2. les verbes de mouvement “aller” et “venir” forment la forme composée (je vais faire, je viens de faire) ;

3. les verbes “faire” et “laisser” expriment des rapports causatifs ;

4. les verbes “pouvoir, vouloir, devoir” qui forment les prédicats verbaux composés, expriment les nuances modales.

En ouzbek il y a des verbes auxiliaires qui se groupent en:

1. verbes formant le mot nouveau et jouant le rôle d'un verbe copule: бўл, қил, айла, эт; Par ex., хабар қилмоқ, хурсанд бўлмоқ, тасдиқ этмоқ;

2. verbes qui se lient aux autres verbes a la forme non personnelle et expriment le sens supplémentaire чик (чикиб чик), қол(ухлаб қол). Ces verbes servant former les formes auxiliaires, sont nommés “кўмакчи феъллар” ;

3. verbes qui se lient aux verbes et aux autres parties du discours et expriment de différents sens: “эмиш”, “эди” et sont nommés “тўлиқсиз феъллар”.

Catégories grammaticales. Les verbes en trois langues ont les catégories grammaticales suivantes:

Catégories grammaticales	Français	Russe	Ouzbek
Personne	+	+	+
Mode	+	+	+
Temps	+	+	+
Voix	+	+	+
Nombre	+	+	+
Genre	+	+	-

Aspect (ordre de procès)	(-)	+	(-)
---------------------------------	------------	----------	------------

Malgré la convergence dans la quantité des catégories grammaticales il y a de grandes différences dans leurs sens et dans leurs expressions.

Les langues comparées ont 3 formes non-personnelles des verbes: infinitif, participe et gérondif. Mais ces trois formes ont des divergences du point de vue qualitative et quantitative.

La fonction syntaxique des verbes.

Dans les langues comparées les formes verbales remplissent les mêmes fonctions:

Les formes personnelles jouent le rôle du prédicat,

l'infinitif - sujet, CO, Cc, attribut,

participe –complément attribut,

gérondif – complément circonstanciel.

Les formes non-personnelles du français sont différents de celles de l'ouzbek et du russe par les traits suivants:

- infinitif français a 2 formes, l'infinitif russe et l'ouzbek n'ont qu'une forme;

- en russe et en ouzbek le gérondif est beaucoup plus répandu qu'en français et il a plusieurs formes indiquant les rapports temporelles:

Ces formes du gérondif trouvent leurs expressions en français par les participes, gérondif et l'infinitif passé; en lisant – ўқитаётиб.

ayant lu (après avoir lu) –ўқиб.

- les participes des langues comparées se distinguent du point de vue quantitative:

-en français: participe présent

participe passé,

participe passé composé

-en ouzbek: participe passé (-ган, -кан, -қан) ўқиган,эккан,чикқан,

participe présent - futur (-диган) ёзадиган,

participe présent (-ётган) бораётган,

participe futur (-р, -ар) келар.

La catégorie de la personne du verbe exprime le rapport entre l'énonciation et les participants à l'acte de la parole. Il existe deux types de moyens grammaticaux pour exprimer la personne verbale: moyens flectifs et moyens analytiques. Dans les langues dites flectives la personne est marquée par les terminaisons du verbe. Dans les langues à tendances analytiques (comme le français) la personne est essentiellement marquée par les pronoms personnels conjoints: j'aime, tu aimes, il aime. Dans certains cas la personne est désignée par deux moyens à la fois (nous aimons, j'aime, tu aimes, il aime).

La personne verbale marque deux rapports: la participation et la non-participation à l'acte de la parole. Deux personnes participent toujours à l'acte de la parole: la personne qui parle (le locuteur) et la personne à qui la parole est adressée (l'allocutaire). Si le sujet de la proposition coïncide avec le locuteur ou l'inclut (inclure-renfermer,insérer) on a la première personne. Si le sujet est identique à l'allocutaire, on a la deuxième personne. La troisième personne marque la personne ou l'objet dont on parle et la non-participation à l'acte de la parole.

La catégorie de la personne représentée par 3 personnes est propre à toutes les langues: "L'existence d'au moins trois "personnes" est un universel linguistique" (Pottier B. Linguistique générale. Théorie et description. P., 1974 p. 188)

La catégorie de la personne tout en exprimant la participation et la non-participation a la parole marque le nombre. Autrement dit, les formes personnelles cumulent de la personne et du nombre.

La divergence consiste en moyens d'expression du sujet indéfini ou généralisé.

Pour désigner le sujet indéfini le français a recours au pronom indéfini **on** – 3e personne du singulier, l'ouzbek et le russe – à la 3 personne du pluriel:

On y a brûlé les hérétiques (Hugo) – Дахрийларни ҳам шу ерда куйдирганлар.

On dit – говорят.

Pour exprimer le sujet généralisé le français emploie **on** - 3e personne du singulier, l'ouzbek et le russe - 2e personne du singulier:

On ne se crée point de vieux camarade –Старых друзей наскоро не создашь.- Нима эксанг шуни ўрасан.

La catégorie du genre est propre au français et au russe. Elle se manifeste en français dans les cas suivants:

- avec le participe passé: la maison construite;

- à la forme passive: la dictée est écrite

- avec le verbe conjugué avec *être* au passé composé

- avec les verbes conjugués avec **avoir** si le complément d'objet direct précède le verbe auxiliaire **avoir** la maison que j'ai construite

En russe elle se présente:

1. à la forme passive: книга, написанная мною.

2. au passé composé: он читал – она читала.

3. à la construction participiale: книга, написанная. Mais au pluriel la catégorie du genre trouve sa neutralisation: книги, написанные; стихи, написанные etc.

En français il n'y a pas de neutralisation. Mais il faut distinguer la forme écrite et orale du français. Tu es allé – Tu es allée.

La catégorie du temps

Lors de l'étude comparative de la catégorie du temps les difficultés se posent devant nous. Elles consistent dans la quantité des formes temporelles qui ne sont pas fixées théoriquement dans les langues comparées. Par.ex. Certains linguistes considèrent le Conditionnel comme mode, certains le nomment comme formes de l'Indicatif.

Selon la théorie des linguistes qui comptent le Conditionnel comme formes de l'Indicatif la quantité des formes temporelles de l'Indicatif augmentent. Si l'on considère le Conditionnel comme le mode indépendant, la quantité du mode augmente, la quantité des formes temporelles de l'indicatif diminuent.

C'est pour ça lors de l'étude de la catégorie du temps il est nécessaire d'utiliser la classification traditionnelle.

La catégorie du temps exprime le rapport entre le temps physique et le temps grammaticale. Le temps physique existant dans le monde matériel trouve son expression dans tout verbe. Les formes verbales peuvent être utilisées pour désigner des actions se rapportant au passé, au futur et au présent.

Le nombre de formes personnelles et leurs corrélations ne coïncident pas dans les langues comparées. En français il y a des formes spéciales pour désigner les actions non seulement par rapport au moment de la parole, mais aussi par rapport à un autre moment donné. Dans les langues comparées nous voyons la coïncidence des trois plans temporels. Dans les langues comparées le présent exprime les valeurs sémantiques suivantes:

- il désigne l'action qui est en cours (présent momentané):

 - Qu'est-ce que tu fais la ? – Сен у ерда нима қияпсан?

 - Je lis. – Мен ўқияпман.

- il désigne l'action qui dure (le présent duratif): Il habite ici depuis deux mois;

- Il désigne l'action qui se répète (présent habituel): Il vient le jeudi ;

- Il désigne l'action qui peut être réalisée par le sujet (présent potentiel): Il sait dessiner.

Le français possède les temps relatifs qui expriment la simultanéité, la postériorité, l'antériorité par rapport à un autre moment présent ou passé. Ce sont le présent, le futur, le futur immédiat, le futur dans le passé, l'imparfait, le plus – que-parfait etc. Pour exprimer la valeur des temps relatifs du français le russe emploie 3 temps: le présent, le passé et le futur, l'ouzbek généralement les formes non-personnelles du verbe.

Les fonctions secondaires des formes temporelles dans les langues comparées

Les fonctions secondaires des formes temporelles servent à désigner:

- 1) une action qui est en dehors de toute notion de temps, un fait général, vrai de tous les temps: La Terre tourne. La Lune est un satellite de la Terre (la neutralisation sémantique).

- 2) une action qui aura lieu, qui a eu lieu.

Je vous apporte des nouvelles de votre fils. – Я принёс вам. – Мен сизга олиб келдим.
Ce phénomène s'appelle la transposition sémantique des formes verbales.

Il faut noter que ces procédés se manifestent de différentes manières dans les langues comparées.

Pour exprimer l'action qui est en dehors de temps le français préfère employer le Présent, le russe et l'ouzbek - le futur: **Qui sème le vent, récolte la tempête.** – Кто сеет ветер, пожнет бурю. – Бировга кесак отсанг, у сенга тош отади etc.

Mots – clés

Valeur sémantique formes et fonctionnement des parties du discours, noyau et périphérie, personification, oppositions sémantiques dans le système des parties du discours, code oral et code écrit, choix des formes des pronoms, valeur sémantique des temps verbaux, temps absolus, temps relatifs, fonctions secondaires des temps verbaux.

Questions

1. Par quoi se caractérisent les fonctions primaires et secondaires des parties du discours?
2. Parlez des divergences entre les parties du discours des langues comparées.
3. Parlez, s.v.p., des fonctions syntaxiques des substantifs dans les langues comparées.
4. De quoi dépend le choix des formes des pronoms dans les langues comparées?
5. Parlez, s.v.p., des moyens d'expression des catégories grammaticales des parties du discours.
6. Décrivez, s.v.p., le fonctionnement des substantifs et des pronoms dans le discours.
7. Quelle est la différence entre les verbes indépendants et auxiliaires?
8. Quels sont les moyens d'expressions des catégories grammaticales dans les langues comparées?
9. Parlez, s.v.p., des valeurs sémantiques du présent.
10. Parlez des divergences des fonctions secondaires des formes temporelles des verbes dans les langues comparées?

4 – МАБЗУ: SYNTAXE COMPARÉE. TYPOLOGIE DES RAPPORTS SYNTAXIQUES ET MOYENS DE LEURS EXPRESSIONS DANS LES LANGUES COMPARÉES.

PLAN

1. Moyens d'exprimer les rapports syntaxiques entre les mots significatifs.
Marques casuelles et leurs équivalents en français. Prépositions, rapport entre les marques casuelles et les prépositions.
2. Fonctions primaires et secondaires des marques casuelles et des prépositions.

A la différence de la phonétique et de la morphologie au niveau syntaxique l'isomorphisme se manifeste plus clairement. Cela se caractérise par l'universalité des catégories syntaxiques comme sujet, prédicat, complément d'objet etc. L'allomorphisme se fait voir dans le plan de l'expression des catégories syntaxiques. Par ex. La structure des unités syntaxiques, les positions des éléments des structures syntaxiques, les moyens d'expressions des liens entre les mots significatifs etc.

Moyens d'exprimer les liens syntaxiques entre les mots significatifs

Les rapports syntaxiques entre les mots se réalisent à l'aide du:

1.Rapport zéro [A-B]: les rapports syntaxiques s'établissent à l'aide de l'ordre des mots, les éléments qui s'unissent ne changent pas.

Ce type du lien se manifeste:

En français: entre	V-N --lire un livre
	V-Adv --parler bas.
En ouzbek: entre	Adj-V – тез юрмоқ,
	N-N – олтин соат,
	Pr-N – ўша бодомзор,
	Adj-N – гўзал табиат.
En russe entre	Adv-V – идти быстро .
	Adv-N – место вперед .

2.Procédé morphologique : le rapport entre les éléments constitutifs se réalise à l'aide du changement de ces éléments constitutifs A(x)-B(x)

Il existe **3 sous types:**

1) le mot subordonné change:

дать книгу брату – V-N(**x**)

книги брата – N-B(**x**)

китобни бермоқ – N(**x**)-V

акамга ёрдам – N(**x**)-N;

2) le mot principal change: ce procédé est propre à l'ouzbek: концерт зали.

3) les deux composants changent : de hautes maisons; les voyageurs attendent des: дети ждут, болалар кутишяпти.

Ce type du lien syntaxique se manifeste dans les groupes nominaux et verbaux en français et en russe, en ouzbek dans les groupes verbaux .

3. Moyen analytique: le lien se réalise à l'aide des mots-outils qui ne s'intègrent pas au mot A-x-B: il y a 4 sous types:

a) A-x-B. Le lien syntaxique se réalise à l'aide des mots-outils dont la seule fonction dans la langue est de s'associer aux mots pleins pour leur permettre de faire partie de la phrase: vivre à Moscou; une rue de Paris.

Ce procédé est plus répandu en français, il l'emploie rarement en russe: ехать на метро.

b) A(x)-x-B n'est pas propre aux langues comparées,

c) A-x-B(x). Ce type du lien syntaxique est répandu en russe et en ouzbek: ехать **в** Москву, уйга **томон** юрмоқ;

d) A(x)-x-B(x) n'existe pas dans les langues comparées.

La catégorie du cas et les prépositions.

La déclinaison nominale que l'ancien français avait conservé à titre d'appoint (ёрдамчи сифатида) est de plus en plus oubliée en moyen français. L'indication de la fonction est donc laissée à l'ordre des mots. D'autre part, la préposition la plus employée devant le déterminant, se correspondait à une marque de génitif.

Le français moderne ne possède pas cette catégorie. La catégorie du cas est propre à l'ouzbek et au russe.

La valeur des marques casuelles du russe et de l'ouzbek trouve son expression en français dans les prépositions, dans les articles partitifs et dans l'ordre des mots.

Il existe une ressemblance plus frappante entre les marques casuelles et les prépositions. Toutes les deux servent à : 1) réaliser les liens subordinatifs entre les éléments non-prédicatifs et exprimer en même temps leurs relations sémantiques. 2) connaître la fonction du mot dans la phrase.

La différence entre les marques casuelles et les prépositions consiste dans leurs fonctions primaires et secondaires. Les marques casuelles, dans leurs fonctions primaires, expriment le cas- sujet et le cas-régime:

Аҳмад китобни олди. — Аҳмад брал книгу.

(sujet) (objet) (sujet) (objet)

L'expression du rapport circonstanciel des marques casuelles c'est leurs fonctions secondaires: Аҳмад даладан ўтди.

Les prépositions dans leurs fonctions primaires servent à exprimer les rapports circonstanciels : à Paris, à 5 heures, traverser à la nage.

Ils s'emploient dans leurs fonctions secondaires pour exprimer le rapport objectif : donner un livre à son ami.

C'est pour cette raison que les prépositions ne s'emploient pas devant le sujet. Les marques du **cas – sujet** et du **cas - objet direct** du russe et de l'ouzbek correspondent en français aux constructions non-prépositionnelles. La marque de génitif se traduit à l'aide de la préposition **de**.

Le datif est exprimé généralement à l'aide de la préposition **à** et parfois à l'aide d'une construction non-prépositionnelle: бировга ёрдамлашмоқ - aider qn, кимгадир халақит бермоқ – empêcher qqn.

Il existe une différence assez considérable entre les marques casuelles et les prépositions.

1. Dans le système prépositionnel du français il n'y a pas de distinction entre le locatif et le datif: “à la maison” et “dans la maison” peuvent exprimer et la direction et la localité. Le sens du datif se révèle du sens du verbe employé avec ces constructions: aller **à** la maison - entrer **dans** la maison.

2. En français les sens contraires ne se distinguent pas dans le système des prépositions. Par ex. Parmi les prépositions exprimant le rapport local le sens interrogatif қаерга?, қаердан?, қаерда? est exprimé par la même préposition:

verser **dans** un verre – стаканга куймоқ

boire **dans** un verre – стакандан ичмоқ

être **dans** un verre – стаканда бўлмоқ.

3. Lors de l'expression du rapport objectif la préposition **à** peut désigner et l'approchement et l'éloignement:

donner qqch **à** qqn – бировга бермоқ

prendre qqch **à** qqn – бировдан олмоқ.

Le rapport syntaxique entre les mots peut être exprimée par un mot autonome, désémantisé qui joue le rôle d'outil et qui peut être omis pendant la traduction dans une autre langue:

Une femme **coiffée de** béret – береткали аёл

Un visage **plein de** rides – ажинли юз.

Comme mot de relation en français on utilise les mots suivants: **plein de, vide de, riche en, pauvre de, couvert de, muni, vêtu de, coiffé de, rempli de etc.**

En conclusion notons que pour établir les liens syntaxiques entre les composants de la phrase l' ouzbek et le russe ont recours aux marques casuelles et à l'ordre des mots, le français utilise les prépositions et l'ordre des mots.

Mots-clés

Rapports syntaxiques, rapport zéro, procédés morphologiques, groupes nominaux, groupes verbaux, différence entre les marques casuelles et les prépositions, mot désémantisé.

Questions

1. Quels sont les moyens d'exprimer les liens syntaxiques entre les mots significatifs ?

2. Quels moyens d'exprimer les liens syntaxiques sont plus prononcés dans les langues comparées?

3. Parlez, s.v.p., de la ressemblance plus frappante entre les marques casuelles et les prépositions.
4. Parlez, s.v.p., de la fonction primaire des marques casuelles et des prépositions.
5. Quelle est la différence entre les marques casuelles et les prépositions?
6. Nommez, s.v.p., les équivalents des marques casuelles ouzbek en français.

5 – MAB3Y: PROPOSITION ET PHRASE COMPLEXE DANS LES LANGUES COMPARÉES.

Plan

1. Types structurales et sémantiques des propositions et leur fonctionnement dans les langues comparées.
2. Prédicat, types structurales du prédicat dans les langues comparées.
3. Phrase complexe et moyens d'expression des liens syntaxiques entre les composants de la phrase complexe.
4. Fonction de l'ordre des mots.
5. Rapport entre les structures sémantiques, syntaxiques et communicatives de la proposition.

La proposition est une unité syntaxique qui est grammaticalement et phonétiquement organisée. Elle est une unité de sens et de communication. Les traits distinctifs de la proposition sont: l'intonation et la prédication.

La prédication consiste à rapporter le fait énoncé à un sujet, à le localiser dans le temps et à le caractériser du point de vue modal. La modalité constitue un élément important de la prédication. La modalité, autrement dit le rapport du contenu de la communication à la réalité, se trouve exprimée dans chaque proposition.

Du point de vue structurale on distingue: la proposition simple, la proposition développée, la proposition à deux termes, la proposition à un terme, la proposition complète et la proposition impersonnelle etc.

Chaque type structurale de la proposition correspond à une tâche sémantique déterminée. C'est leur fonction primaire. La proposition simple marque un procès, la proposition complexe (la phrase) marque la relation entre deux ou plusieurs événements. D'après la présence et l'absence du sujet dans la proposition on distingue: la prop au sujet défini, la proposition au sujet indéfini et la proposition impersonnelle. La fonction primaire des propositions à deux termes est de décrire le procès, de le lier à un sujet déterminé. Les propositions au sujet indéfini ou les

propositions impersonnelles décrivent le procès, qui n'est pas lié à un sujet déterminé.

La corrélation entre les types sémantiques et structurales de la proposition se manifeste de manière suivante:

Types sémantiques		Types structurales
Proposition à un sujet déterminé	→	proposition à deux termes
Proposition à un sujet indéterminé ou proposition impersonnelle	→	proposition à un terme

En raison de l'asymétrie [asimetri] des éléments linguistiques cette corrélation n'est toujours pas suivie dans les langues comparées:

1. La proposition à un sujet déterminé trouve son expression dans une proposition à un terme. Cette particularité est propre au russe et à l'ouzbek :

кетяпман	au lieu de	мен кетяпман
иду	au lieu de	я иду

La proposition à un sujet indéterminé trouve son expression dans les propositions à deux termes. Cette asymétrie est propre au français où les propositions se construisent d'après le modèle de la proposition à deux termes avec un sujet grammatical.

Il pleut. On sonne.

En russe et en ouzbek les propositions à un terme augmentent pour le compte des propositions à deux termes, en français les propositions à deux termes augmentent pour le compte des propositions à un termes.

Prédicat. Dans les langues comparées le prédicat est exprimé généralement par le verbe. Nous allons analyser les particularités typologiques suivantes du prédicat verbal dans les langues en question:

- 1) l'emploi du verbe dans la fonction du prédicat;
- 2) les types structurales du prédicat verbal;
- 3) les types sémantiques du prédicat verbal.

Le français se caractérise par l'emploi fréquent du verbe en fonction du prédicat. On peut caractériser ce phénomène de cette façon :

-- en russe et en ouzbek pour exprimer la modalité au lieu du verbe on emploie la forme non personnelle du verbe:

Que pourrais-je vous dire? – Нима дейиш мумкин?

On peut dire. – Можно сказать;

-- l'omission du verbe dans les dialogues est plus répandu en russe et en ouzbek qu'en français :

–Сен қаёққа? – Où vas-tu?

–Ты куда?

– У-чи (нима деди)? – Qu'est-ce qu'il a dit ?

-- en russe et en ouzbek au présent de l'indicatif a la forme affirmative on peut omettre le verbe:

Je suis un poète errant. – Мен дайди шоир. – Я бродячий поэт.

Dans les langues comparées il existe les types structurales du prédicat:

1. Le prédicat verbal simple.

Il dort – Он спит. – У ухляптит.

L'emploi du prédicat verbal simple est étroitement lié à la possibilité de la formation des mots des langues comparées. P.ex. Le prédicat verbal du russe ou de l'ouzbek trouve son expression en français par les groupes de mots ou au contraire:

У меня кўрқитди. – Il m'a fait peur. Ils s'attablent dès qu'il rentrent – ... улар стол атрофида ўтирдилар.

2. Le prédicat verbal formé d'un verbe semi-auxiliaire et d'un substantif:

continuer son travail;

jeter un regard ; кўнгил очмоқ ; назар ташламоқ; совершать прогулку etc.

Ce type du prédicat s'est répandu dans toutes les langues. C'est un phénomène universel pour toutes les langues. C'est à l'aide de ce type du prédicat qu'on exprime des nuances fines: il a jeté un regard craintif.

3. Le prédicat verbal composé est formé généralement d'un verbe et d'un infinitif (en français et en russe), d'un verbe et d'un non d'action ou d'un gérondif (en ouzbek).

4. Le prédicat nominal est exprimé par d'autres parties du discours. A la différence du russe et de l'ouzbek en français le prédicat nominal se caractérise:

- par l'emploi obligatoire d'un verbe copule :

Il **est** gai ; Il **devient** ingénieur ;

-par l'emploi rare des adjectifs de relation: Дарвозамиз темирдан.

Phrase complexe

Les phrases complexes sont divisées en deux types de base: phrase de coordination et phrase de subordination. Les phrases de subordination se composent d'une proposition appelée **proposition principale** et d'une ou de plusieurs propositions appelées **propositions subordonnées**.

Les liens syntaxiques entre les composants de la phrase complexe se réalisent grâce aux conjonctions. En russe et en ouzbek il y a plusieurs espèces de la conjonction de subordination. En français les liens syntaxiques entre les composants de la phrase de subordination se réalisent à l'aide des conjonctions formées à la base de la conjonction universelle **que: aussitôt que, bien que, quoique, parce que, puisque etc.**

Le lien syntaxique à l'intérieur de la phrase de subordination est marqué également par d'autres indices grammaticaux supplémentaires. La structure de la principale peut participer de son côté à l'expression du lien syntaxique: il s'agit notamment des corrélations particulières des formes modales, temporelles et aspectuelles des deux unités prédicatives. Par ex. l'emploi du verbe "vouloir" dans la proposition principale demande l'emploi du subjonctif dans la proposition subordonnée : Je veux que vous parliez français. Donc, les moyens de liaison à l'intérieur de la phrase de subordination sont plus variés. En ouzbek on emploie les pronoms y, шу, бу, en russe тот, то и др. :

Қаерга бошинг суқилса, ўша ерда иш пачава.

Если вы придёте , то узнаете много интересного.

Cela permet de dire que le verbe français occupe une place importante dans la syntaxe de la phrase complexe.

Du point de vue fonctionnelle la phrase complexe sert à lier deux procès et à exprimer le rapport entre eux.

Si l'on compare des textes français , russe et ouzbek on établit qu'en français la phrase complexe s'emploie beaucoup qu'en russe et qu'en ouzbek. En russe et en ouzbek on voit la nominalisation de la subordonnée.

La nominalisation de la subordonnée relative et complétive est plus fréquente.

Nous nous sommes rencontrés à différentes occasions durant l'année qui s'en va.

Биз тугаб бораётган йилда турли сабабларга кўра учрашиб турдик.

Fonction de l'ordre des mots

Dans les langues comparées l'ordre des mots peut remplir les fonctions suivantes:

1. La fonction grammaticale. L'ordre des mots peuvent servir à exprimer les liens syntaxiques entre les composants de la proposition. Le changement de l'ordre des mots peut aboutir au changement de la fonction des termes de la proposition :

Paul appelle Pierre. —> Pierre appelle Paul.

S V O O —> S

Бытие определяет сознание. – Сознание определяет бытие.

Чакқон болалар югуришди.-Болалар чакқон югуришди.

2. La fonction communicative. A l'aide de l'ordre des mots on peut établir la division actuelle de l'énoncé. Tout énoncé comprend deux parties au point de vue de la charge informative; le thème qui désigne la partie de l'information connue des interlocuteurs et le rhème, la partie nouvelle de l'information, pour laquelle l'énoncé est produit.

La fonction communicative de l'ordre des mots se manifeste de manières différentes dans les langues comparées. En ouzbek et en russe l'ordre des mots est relativement libre par rapport à la langue française et en conséquence ces langues l'utilisent très souvent pour désigner le rhème. Le terme de la proposition portant la charge informative (le rhème) peut être placé à la fin de la phrase.

Ех: Кеча опам самолётда Москвадан Ригага кетди.(бошқа ерга эмас, Ригага);

Кеча опам Ригага Москвадан кетди.(бошқа ердан эмас, Москвадан).

3. La fonction stylistique. Dans la langue littéraire l'ordre des mots sert à exprimer de différentes nuances avec la structure communicative. On se sert de l'ordre des mots pour animer et augmenter la valeur affective de la narration.

Ех: Учиб келар кушларжон, Дарахтлар такди маржон.

Шли мы по лесу ...

Ce phénomène se manifeste en russe et en ouzbek plus souvent qu'en français.

4. La fonction différentielle. L'ordre des mots sert à des distinctions sémantiques. Il permet de distinguer le sens des mots et des groupes de mots dépendant de leur distribution:

un grand homme et un homme grand

Il l'a fait naturellement. – Он сделал это естественно.

Il l'a naturellement fait. – Он, конечно, сделал это.

Кўшма гап – гап кўшма.

En conclusion on peut constater qu'en russe et en ouzbek la fonction communicative et la fonction stylistique sont bien répandues, en français ce sont les fonctions grammaticale et différentielle qui sont plus fréquentes.

Les structures sémantiques, logico-communicatives et syntaxiques de la proposition

N'importe quel énoncé servant à décrire et à représenter une partie réelle du monde objectif (des événements), embrasse une information déterminée et se construit d'après la règle de la langue dans laquelle il est prononcé. Par conséquent il est important de faire l'analyse parallèle de la phrase sur le plan sémantique, logique et syntaxique qui permet de mettre en lumière la construction de la phrase et d'expliquer les particularités des structures de la phrase dans les langues comparées.

Par.ex ., **Paul lit des vers.**

Dans cette phrase dans le plan sémantique

Paul désigne un être animé (A)

lit – l'action faite par Paul (X)

des vers –représente la chose, l'objet (B) sur lequel est dirigée l'action de Paul.

Dans le plan syntaxique

Paul est le sujet syntaxique (S)

lit –le prédicat (P)

des vers – le complément d'objet (l'objet syntaxique).

Dans le plan logico-communicative cette phrase comprend deux parties: le thème (T) et le rhème (R). Le thème désigne la partie de l'information connue des interlocuteurs et le rhème- la partie nouvelle de l'information, pour laquelle énoncé est produit. Dans cette phrase *Paul* fait partie du "thème" (la phrase répond à la question): Que fait Paul? Alors que "écrit des vers" répondant à la question posée appartient au "rhème". Si le rhème, porteur de l'information principale, est généralement exprimé, le thème, sous-entendu parce que connu des interlocuteurs, peut-être omis. S'il y a et le thème et le rhème dans la phrase, cette phrase s'appelle dirhème. L'opposition thème-rhème a une importance particulière pour l'étude de la syntaxe de l'ordre des mots, des moyens de mise en relief, de l'article et d'autres problèmes grammaticaux.

Dans la phrase "Paul lit des vers" on voit le parallélisme entre ces trois structures:

	Paul	lit	des vers
Structure sémantique	A	X	B
Structure syntaxique	S	P	O
Structure logico-communicative	T	R	

Le rapport entre les structures sémantiques et syntaxiques de la proposition

Le parallélisme entre les structures sémantiques et syntaxiques de la phrase peut être détruit en raison de l'asymétrie linguistique. Puisque pour décrire la même situation, la même partie du monde objectif des langues utilisent des structures différentes avec des verbes à différents actants. C'est-à-dire les langues comparées ont de diverses façons d'organiser les phrases sémantiquement identiques.

Lors de la description de la même partie de la réalité extralinguistique il existe deux espèces de changement:

1. Le changement (la transformation) de la fonction des actants présents dans la phrase:

Il avait un feutre. – Унинг шляпаси бор эди.

2. Le changement du nombre des actants:

Il se promène. – Он совершает прогулку.

Le changement de la fonction et du nombre des actants n'aboutit pas au changement sémantique de la phrase (de l'information) parce que l'on introduit ou omet l'actant qui est connu dans cette situation.

La transformation des actants.

Le changement de la fonction des actants est étroitement lié à la transformation du noeud verbal. Les voix essentielles, de la transformation des actants sont:

1. le changement de la voix:

Les ouvriers (As) ont construit cette maison (Bo). – Бу уй (Bo) ишчилар томонидан қурилди.

2. le changement de la fonction du verbe:

Les joues (As) bleuissent de froid (Bo) —> Le froid (Bs) bleuit les joues (Ao).

3. l'emploi des constructions morpho-analytiques:

Les fleurs (As) périssent de froid (Bo) —> Le froid (Bs) fait périr les fleurs (Ao).

4. l'emploi des constructions lexico-analytiques:

Les délégués (As) ont approuvé cette résolution (Bo) —> Cette résolution a reçu l'approbation des délégués (Ao);

5. le changement du verbe (emploi des verbes vectoriels) :

Paul (As) a donné le livre à Pierre (Bo) —> Pierre (Bs) a reçu le livre à Paul (As).

Le changement du nombre des actants se réalise par :

1) le remplacement du verbe par le groupe de mots: Il traduit un roman – Il fait la traduction d'un roman.

2) par l'introduction d'un nouveau actant:

Қандайдир овоз эшитилди. J'ai entendu une voix.

On peut noter que l'organisation de la phrase dans les langues comparées dépend des particularités typologiques de chaque langue en question. L'emploi des types du prédicat est du plus souvent à la possibilité de la formation des mots des langues comparées, les fonctions de l'ordre des mots sont étroitement liées à la faculté des désignances morphologiques servant à exprimer les rapports syntaxiques.

La destruction entre les structures sémantiques, syntaxiques et communicatives de la phrase est due à de diverses façons d'organiser les phrases sémantiquement identiques dans les langues comparées.

Mots-clés

Types structurales et sémantiques des propositions, types structurales du prédicat, traits distinctifs de la proposition, moyens d'expression des liens syntaxiques entre les composants de la phrase complexe, fonctions de l'ordre des mots, structures sémantiques, syntaxiques, logico – communicatives de la proposition, changement du nombre et des fonctions des actants

Questions

1. Nommez, s.v.p., les types sémantiques et structurales de la proposition.
2. Parlez, s.v.p., de l'emploi du verbe dans la fonction du prédicat dans les langues comparées.
3. Quels sont les types structurales du prédicat?
4. Quelles sont les fonctions de l'ordre des mots dans les langues comparées?
5. Quelles fonctions de l'ordre des mots sont plus prononcées dans les langues comparées?
6. Parlez des structures syntaxiques, sémantiques et communicatives de la phrase.
7. Qu'est-ce qui aboutit à l'asymétrie entre les structures sémantiques et syntaxiques de la phrase?

6 – МАБЗУ: PROBLÈMES D'ÉTUDE COMPARATIVE DU VOCABULAIRE

Plan

1. Etude comparative du vocabulaire : mots pris séparément, groupes lexico-sémantiques des mots, catégories lexicologiques.
2. Etude sémasiologique et étude onomasiologique.
3. Moyens nominatifs des éléments de la réalité dans les langues comparées.
4. Procédés de formation des mots nouveaux.
5. Sémantique. Corrélation entre la forme et le contenu du mot.

Le vocabulaire des langues peut être comparé de différentes manières: chaque mot pris séparément, les groupes lexico-sémantiques des mots et les catégories lexicologiques (volume du sens du mot, l'asymétrie lexicale: polysémie, synonymie, désémantisation etc). Les mots pris séparément peuvent être étudiés du point de vue sémasiologique [semaziolojik] et onomasiologique [onomaziolojik]

Etude sémasiologique des mots a pour but d'étudier les significations partant du mot pour en étudier le sens. Si l'on étudie le mot ouzbek "қўл" et du mot "main" nous voyons que leurs significations ne sont pas les mêmes. Le mot "қўл" signifie en français "a main" et "le bras".

Etude onomasiologique a pour but d'étudier des significations partant de l'idée pour étudier l'expression. Par ex. L'expression "чин қалбдан" "чин қўнғилдан" se traduisent en français par "de bon coeur". Les ouzbeks emploient "қалб", "қўнғил" les français "coeur" tandis qu'en ouzbek existe le mot "юррак", en français "l'âme".

Les mots s'intègrent dans un groupe par le rapprochement de leurs sens, P.ex les mots désignant l'action, l'ordre, la défense etc. Ils peuvent être étudiés et du point de vue sémasiologique et du point de vue onomasiologie.

Dans le premier cas on étudie le contenu sémantique des unités, faisant partie du champs notionnel. Le contenu sémantique des unités linguistiques est constitué par l'ensemble des sèmes, unités minimales de sens. Sur le plan du contenu chaque sème représente un trait distinctif de l'objet ou de l'événement décrit.

Par ex. Si nous examinons les verbes de mouvement, nous obtiendrons les sèmes suivants: la direction de l'action (l'éloignement / le rapprochement, le moyen du déplacement (à pied / au transport) et la participation active dans la réalisation de l'action (l'indépendance / la non-indépendance).

Les sèmes cités ci-dessus forment le système des sens élémentaires des verbes du mouvement des langues en question.

Verbes du mouvement	Participation active		Direction		Moyen de déplacement	
	Indépendant	non-indépendant	approchement	éloignement	à pied	au transport
arriver	+	-	+	-	0	0
partir	+	-	-	+	0	0
apporter	-	+	+	-	0	0
emporter	-	+	-	+	0	0
келмоқ	+	-	+	-	0	0

кетмоқ	+	-	-	+	0	0
олиб келмоқ	-	+	+	-	0	0
олиб кетмоқ	-	+	-	+	0	0
приходить	+	-	+	-	+	-
приезжать	+	-	+	-	-	+
уходить	+	-	-	+	+	-
уезжать	+	-	-	+	-	+
проводить	-	+	+	-	+	-
привозить	-	+	+	-	-	+
уводить	-	+	-	+	+	-
увозить	-	+	-	+	-	+

En français et en ouzbek l'opposition **à pied - au transport** n'existe pas. En russe cette opposition se manifeste, en conséquence le nombre des verbes constituant ce champs notionnel est plus grand qu'en français et qu'en ouzbek.

Moyens nominatifs des éléments de la réalité

Chaque langue possède ses moyens nominatifs des éléments du monde extérieur. Les moyens nominatifs de la langue sont universaux et ils sont réparties en moyens intérieurs et en moyens extérieurs.

A. Les moyens nominatifs intérieurs de la langue sont:

1. formation des mots nouveaux;

2. usage d'un mot déjà existant au sens figuré (changement de sens ou transfert d'un sens à un autre sens.)

3. usage des groupes de mots ou des composés.

B. Les moyens extérieurs.

Les emprunts aux autres langues.

Les langues comparées utilisent les moyens nominatifs mentionnés de façons différentes et leurs usages spécifiques constituent les caractéristiques typologiques de chaque langue en question. Habituellement les langues utilisent leurs moyens nominatifs intérieurs. Au cas où les moyens intérieurs sont insuffisants, elles recourent aux moyens extérieurs.

Les moyens nominatifs intérieurs des langues

Lors de l'usage des moyens nominatifs les langues comparées se manifestent de façons différentes. Pour nommer le même objet l'une des langues utilise la formation du mot nouveau, l'autre langue utilise la transfert d'un sens à un autre sens.

Par ex. ўқ (une cartouche) – ўқдон (une chambre)

Lors de l'usage d'un mot au sens figuré ce mot peut rester invariable: le pied d'un homme, le pied d'un table

Ce phénomène est reconnu sous le nom de “métaphore complète”. Au cas où le mot employé au sens figuré subirait une modification morphologique, ce procédé est nommé “métaphore partielle”.

Par ex. конец коридора, кончик языка.

Les composés et les groupes de mots s'emploient comme moyens nominatifs supplémentaires. Les langues ont recours à ce procédé quand il est impossible de créer le mot nouveau d'après les modèles déjà existant.

Pendant la traduction d'une langue dans une autre le mot peut trouver son expression par les composés ou par les groupes de mots. Cela s'explique par l'absence d'un seul mot dans la langue d'arrivée:

Faire peur – қўрқитмоқ

Faire lire – ўқитмоқ

S'attabler – стол атрофига ўтирмоқ

Patiner – конькида учмоқ

Belle-mère – қайнона

Porte-plume – ручка

Il y a une tendance d'être traduits par les composés ou les groupes de mots, de l'ouzbek en français, la voix causative des verbes, les formes composées des verbes (ўқидим – j'ai lu), les adjectifs de relation (ёзги – d'été), du français en ouzbek les verbes dérivés des substantifs: encager – қафасга солмоқ.

Les moyens nominatifs extérieurs

Les emprunts aux autres langues

Dans l'enrichissement du vocabulaire du russe des langues slaves ont laissé leur trace par les innombrables emprunts. A l'époque moderne on peut ajouter les emprunts faits par le russe à d'autres langues européennes. Le fonds usuel du vocabulaire du français est constitué des emprunts faits au latin classique.

Les mots persans, tadjik et arabes font partie du fonds usuel de la langue ouzbek.

Le vocabulaire d'aujourd'hui connaît non seulement les mots empruntés, mais aussi les éléments servant à former les mots nouveaux. A titre d'exemple on peut citer les préfixes (ахъ-сема, ультра-звук) les suffixes (трактор-ёст, квартир-ант) etc.

Formation des mots nouveaux

Pour former des mots nouveaux à partir des éléments déjà existants, la langue utilise les procédés suivants:

I. Dérivation.

La dérivation présente 3 aspects suivants :

1) Suffixation: adjonction d'un élément à la fin d'une base fournie par un mot:

Accident – accidentel

2) Préfixation: adjonction d'un élément au commencement d'un mot: fermer-refermer.

3) Les parasyntétiques. On donne ce nom aux mots qui sont formés à la fois par préfixation et par suffixation: des+herb+er (полоть,снимать травяное покров).

II. Abréviation. Un procédé fort productif dans un secteur limité de la langue est constitué par l'abréviation.

III. La composition se distingue de la dérivation sur le point suivants: les éléments qui sont unis par le procédé de la composition ont chacun une existence indépendante dans le lexique, alors que les affixes (préfixes et suffixes) ne se manifestent que dans les mots dérivés.

Un reconnaît le mot composé d'après la règle suivante: il est impossible de déterminer séparément l'un ou l'autre des éléments qui les constituent; ainsi on peut parler **d'une bonne pomme de terre** (la qualification porte sur l'ensemble), mais **non d'une pomme jaune de terre ni d'une pomme de bonne terre.**

IV. Transfert de classe grammaticale: beau — le beau.

Le schéma de l'emploi des procédés de formations des mots nouveaux:

	Français	Ouzbek	Russe
1. Affixation	+	+	+

Préfixation	+	-	+
Suffixation	+	+	+
Les parasyntétiques	+	-	+
2. Composition	+	+	+
3. Conversion	+	+	+
4. Abréviation	+	+	+

Lors de la formation des mots nouveaux à l'aide de l'affixation on observe les changements sémantiques suivants:

1. le sens du mot ne change pas, la partie du discours change:

ходить – хождение V → N

métal - métallique N → Adj.

Ce phénomène s'appelle **dérivation syntaxique**.

2. et le sens du mot et les parties du discours changent:

marcher → marcheur V → N

Cela s'appelle **dérivation lexicale**.

3. le sens du mot change, les parties du discours ne changent pas:

conseiller → déconseiller V → V

valide → invalide Adj. → Adj.

Ce phénomène est nommé **dérivation interne**.

Mots – clés

Choix des éléments linguistiques pour exprimer les mêmes situations, contenu sémantique des unités linguistiques, moyens nominatifs des éléments de la réalité, dérivation, abréviation, composition, métaphore, dérivation syntaxique, dérivation lexicale, dérivation interne.

Questions

1. Comment peut-on étudier le vocabulaire des langues?
2. Quels sont les moyens nominatifs des éléments de la réalité?
3. Quelle différence y a-t-il entre les langues comparées dans l'emploi des moyens nominatifs intérieurs?

4. Quels changements sémantiques se produisent lors de la formation des mots nouveaux l'aide de l'affixation?

5. Parlez, s.v.p., des emprunts aux autres langues.

7 – МАВЗУ: СЕМАНТИКЕ. ЛЕ РАППОРТ ЕНТРЕ ЛА ФОРМЕ ЕТ ЛЕ CONTENU DU MOT

PLAN

1. Objet de la sémantique.
2. Asymétrie entre la forme le contenu.
- 3 . Aspect syntagmatique.
4. Aspect paradigmaticque.
5. Aspect sémiotique.

La sémantique est une des branches de la lexicologie qui a pour but d'étudier les significations des mots, les changements de signification des mots, tous les faits linguistiques et tous les phénomènes du langage étudiés à la lumière de la psychologie individuelle ou sociale.

La forme est constituée par l'ensemble des unités phoniques qui composent les signifiants (phonèmes, morphèmes, etc.) et la disposition de ces unités.

Le contenu se présente sous deux aspects: l'aspect sémantique et l'aspect structural (asémantique). Dans le premier cas, les unités linguistiques (dans leurs valeurs significatives) reflètent avec leurs significations les traits du monde extérieur. Par.ex., le nombre des substantifs exprime des différences réelles entre les objets. Dans le second cas, ces catégories, sans rapport immédiat avec le monde extérieur font partie de l'organisation intérieure de la langue.

P.ex. le genre des substantifs inanimés ou des adjectifs ne sert qu'à distinguer les "classe d'accord" des substantifs: souvent, selon les cas, une même forme grammaticale remplit les deux fonctions.

Toute la difficulté de l'analyse sémantique des mots tient à ce que le plan de la forme (ou de l'expression) et le plan du contenu ne coïncident pas toujours en raison de l'asymétrie générale du signe linguistique.

L'asymétrie entre la forme et le contenu peut se manifester sous trois aspects: l'aspect syntagmatique, l'aspect paradigmatique et l'aspect sémiotique. Suivant les cas le nombre des éléments appartenant aux deux plans (forme et contenu) n'est pas égal. Les éléments du plan de l'expression peuvent se trouver plus nombreux ($F > C$) ou moins nombreux ($F < C$) que ceux de plan du contenu.

Aspect syntagmatique. Les rapports syntagmatiques concernent les relations linéaires entre les signes. La symétrie suppose alors que dans la chaîne parlée le plan de l'expression et le plan du contenu se divisent parallèlement, le nombre des éléments formels coïncident avec le nombre des éléments du contenu. Par. ex. Le mot russe **ото-двиг-ать** :

plan de l'expression **F1 + F2 + F3 .**

plan du contenu **C1+ C2+ C3.**

Si le parallélisme se trouve rompu, les formes analytiques se font apparaître: un contenu est exprimé à l'aide d'éléments séparables qui sont semblables extérieurement à une combinaison de mots : **картошка – pomme de terre**

plan de l'expression	F3 + F2 + F3
	—————
Plan du contenu	C1

Aspect paradigmatique. Les rapports paradigmatiques s'établissent entre la forme (signifiant) et un concept, une fonction quelconque (signifié). La symétrie suppose que dans le système d'une langue une forme correspond à un seul contenu tandis qu'un contenu (ou une fonction) n'est rendu que par une seule forme:

F1 — C1	
plan de l'expression	plan du contenu
F2 — C2	

Il peut arriver que la forme F1, créée pour exprimer le contenu C1, commence à représenter également le contenu C2 etc. L'asymétrie paradigmatique aboutit à créer des synonymes, des homonymes, la polysémie etc.

Les formes homonymiques. En français les homonymes lexicaux sont bien répandus. Ce phénomène est expliqué par les particularités phonétiques et grammaticales et par le développement de la polysémie dans cette langue. Comme la formation des mots nouveaux à l'aide de conversion est très facile en français, cela aboutit à transformer plusieurs mots en homonymes: **périodique (adj. et nom), étranger (adj. et nom)**. La disparition de la limite du mot à l'intérieur du groupe rythmique crée des homonymes syntaxiques.

Ex. **Jean, gens**, a pour homonymes: **J'en** parle.

Sang, sang, cent- S'en. Ils s'**en** vont

Mon, mont - m'ont

Il est **tout vert** – Il est **ouvert**

Il est **trop heureux** – Il est **trop peureux**

La polysémie est un phénomène universel et elle se crée à la base de l'emploi des mots avec des valeurs métaphoriques et métonymiques. Mais dans les langues comparées les formes polysémiques se manifestent de façons différentes:

a) l'anthropomorphisme (tendance à attribuer aux êtres et aux choses des réactions humaines) est universel pour toutes les langues, mais il est bien répandu en français qu'en russe et qu'en ouzbek: **la voiture mange beaucoup d'huile; l'éponge boit l'eau.**

b) la synesthésie (l'emploi au figuré des mots désignant la perception et le sens (идрок-хис-туйғу) se manifeste d'une manière variée.

En français le transfert vient des mots désignant la couleur, en russe - des mots désignant le son(глухой, глухое место, глухое платье). **Exemple: examen blanc – экзамен без оценки,зачет; être vert – быть крепким (о человеке).**

c) la polysémie régulière (регуляр кўп маънолилиқ) la polysémie comprenant tel ou tel champs sémantique) s'utilise de manière variée.

P.ex.: en russe et en ouzbek le nom du fruit et de l'arbre est exprimé par le même mot:

le fruit (la pomme) – олма

l'arbre (le pommier) – олма

Au contraire, en français on peut désigner par le même mot : **l'animal et la viande:**

un porc – свинья ;

du porc – свинина ;

- le matériel et l'objet fait de ce matériel:

le fer – железо

un fer – утюг; подкова;

d) en français les noms des légumes peuvent être employés par rapport aux gens:

mon chou (ma choute) – душенка (эркалатиш),

la noix – дурень

la poire – глупец, простак,

le cornichon – глупец, дурак,

En ouzbek pour ce but on emploie les noms des animaux:

тойчоқ, арслоним;

e) le transfert du même mot dans les langues en question ne coïncide pas :

le dos – спина

le dos d'un fauteuil – спинка кресла

mais, le dos d'un livre – корешок книги

le dos d'un couteau – тупой край лезвия

le dos d'un piano – крышка пианино.

Les synonymes. On peut attacher une attention importante à la création des synonymes. Lors de la création des synonymes il faut faire attention aux emprunts aux autres langues. En français les radicaux empruntés au latin et au grec jouent un rôle important: frêle - fragile, entier - intégral etc.

En russe: le radical russe et les mots empruntés:

устроить - организовать

недостаток – дефект

En ouzbek: севги (ўзбек) – мушаббат (араб),

куч (ўзбек) - кудрат (араб),

- манглай (ўзбек) – пешона (тожик),
- қўшин (ўзбек) – армия (рус).

L'aspect sémiotique. La sémiotique, science des signes, caractérise le signe par le rapport de deux éléments: le signifiant (forme) et le signifié (contenu). Toute forme garde sa pleine valeur sémantique à condition de renvoyer à un concept ou à un élément de la réalité. La symétrie suppose dans ce cas que les deux de cette relation sont présents.

Forme F — Contenu C

En cas d'absence de l'un des deux côtés de cette corrélation, il apparaît deux types d'asymétries:

Forme zéro—O - C : ex., noir □ masc., sing.

Forme vide—F – O : noir+e+s fém., plur. (asémantique, non-significative).

Si la forme n'est plus liée à aucun élément de la réalité, elle subit une désémantisation, elle perd son contenu sémantique. Elle ne possède que la fonction formelle non-significative. C'est le cas du genre des adjectifs, le nombre des pluralia tantum, etc. **Les lacunes** sont les mots (les

moyens nominatifs) qui sont nécessaires pour nommer telle ou telle situation. Mais ils sont absents dans le système de formation des mots nouveaux.

Il y a deux types de lacunes:

- **les mots qui manquent dans une langue pour nommer l'objet ou la notion de la réalité objective**, mais ces mots existent dans une autre langue: ex.: les mots russes **кипяток, сутка** n'ont pas d'équivalent en français et en ouzbek. Ils se traduisent par les groupes de mots: **l'eau bouillante – қайноқ сув, 24 heures – кеча –кундуз.**

- **les mots qui manquent dans le modèle de la formation des mots nouveaux:**

ex.: noir – чёрный - қора

noirâtre –чёрноватый - қорамтир

noircir – чернеть – қораймоқ

noircir-- чернить --қорайтирмоқ

----- -- чернущий --

чукур -- глубокий – profond

мелький -- ? -- майда

дорогой – cher -- қиммат

дешевый -- ? -- арзон

Les mots qui manquent trouvent leurs expressions dans les groupes de mots: “ peu profond ”, “ pas profond ”, “ moins cher ”, “ bon marché ”, etc

Lors de la communication et de la traduction les lacunes posent des difficultés supplémentaires.

Mots -clés

Deux cotés du signe linguistique, asymétrie entre la forme et le contenu, aspect syntagmatique, aspect paradigmaticque , aspect sémiotique, homonymes syntaxiques et lexicaux, types des lacunes.

Questions

1. Quel est l'objet de la sémantique?
2. Parlez, s.v.p., du plan de la forme et du plan du contenu des unités linguistiques.

3. Parlez, s.v.p., de l'aspect syntagmatique, de l'aspect paradygmatic et de l'aspect sémiotique de l'asymétrie entre la forme et le contenu.

4. Quelles sont les types des lacunes et comment se manifestent-elles?

8 – MAB3Y: STYLISTIQUE COMPARÉE

Plan

1. Particularités stylistiques des langues.
2. Système des styles dans les langues comparées
3. Limites entre les styles.
4. Catégories stylistiques et leur emploi (expression)
5. Accord sémantiques entre le verbe et sujet.

Les particularités stylistiques de chaque langue se manifestent dans les traditions nationales de la construction grammaticale de la langue. On peut distinguer les particularités stylistiques suivantes des langues:

- une langue peut avoir des particularités stylistiques qu'on ne trouve pas dans les autres langues.
- les limites entre les styles et leur rapport réciproque.
- l'emploi d'une manière différente des mêmes procédés stylistiques et des mêmes éléments de la langue.

Le système des styles dans les langues comparées

La langue c'est le moyen unique de communication entre les gens. Les branches essentielles de communication sont les suivantes:

- 1) la vie quotidienne; 2) la vie d'affaire; 3) l'activité artistique (littérature, musique, ...).

On distingue trois styles de communication à savoir:

- style de communication publique;
- style de communication neutre ;
- style artistique.

Elles se subdivisent comme suit:

- style de communication publique : style officielle, style scientifique, style publiciste ;
- style de communication neutre: l'argot ;
- style artistique : style poétique, style élevée.

Les limites entre les styles et leur rapport réciproque

A la différence de russe et d'ouzbek le français n'a pas de style poétique limité. La traduction du vers "Monument" de Derjavin par L.Aragon:

Vent ne le peut briser ni foudre au cours rapide

le détruire non plus le temps avec son aile

Selon R.Piotrovski, le style scientifique en français n'a pas de différence pure des styles neutre et poétique. C'est parce que l'emploi des mots au sens figuré "l'animation" des objets sont propres au style poétique aussi bien qu'au style scientifique.

En plus la terminologie spéciale en français n'a pas beaucoup de différence de la terminologie neutre, car elle se forme par l'emploi des mots neutre au sens figuré.

La limite entre les styles poétique, scientifique et neutre dans les langues russe et ouzbèke est plus claire que dans la langue française. En revanche en français la différence entre la langue littéraire et la langue parlée est très sensible. Selon le linguiste français J.Vandries, la différence entre la langue écrite et orale est trop considérable. On n'y prononce pas toutes les lettres.

Il est à noter que ces dernières années la différence entre les deux types de la langue devient petit à petit moins importante. Parallèlement au jargon spécial il existe le jargon général qui est employé par presque tous les gens parlant français. C'est pour cette raison-là il pénètre facilement à la langue parlée. La limite entre la langue parlée et la langue parlée simple est moins sensible en français qu'en russe et en ouzbek.

Expressions des catégories stylistiques

Les langues à comparer expriment les catégories stylistiques universelles à l'aide des moyens stylistiques. Les catégories stylistiques universelles sont les suivantes:

1. la force d'expression / la neutralité
2. la dynamique / le caractère statique
3. la généralisation / la concrétisation
4. la variation / l'uniformité (la monotonie)
5. la clareté / manque de netteté

Les linguistes qui faisaient des recherches sur les catégories stylistiques comme la neutralité, le caractère statique, l'abstraction disaient que le français n'est pas bon pour l'expression poétique (G.Galichet).

En russe on emploie pour montrer la force d'expression des mots au sens concret (les verbes à préfixe et les suffixes) et l'ordre libre des mots.

En ouzbek la répétition poétique (l'anaphore) est exprimée par les mots au sens archaïque et par l'ordre des mots. Le développement des langues contemporaines prouve l'incorrection de la conclusion, ci-dessus citée, des savants par rapport au français. Toutes les langues ont les mêmes possibilités pour qu'elles soient émotionnelle, neutre, statique ou dynamique. Pour avoir la force d'expression en français on emploie des mots au sens figuré. On s'adresse à ce procédé dans la poésie. Ce procédé pénètre petit-à-petit à la grammaire. L'animation, c'est-à-dire l'emploi au lieu du sujet animé un sujet inanimé, oblige à employer le verbe au sens figuré et cela donne la possibilité d'avoir plus de force d'expression.

A la différence du russe en français la réalité est exprimée par le nom. Dans cette langue il y a peu de verbes à préfixe. Cela donne la raison aux certains savants de dire que le français est

une langue statique qui ne peut pas exprimer le développement et l'alternance des événements. Pourtant les autres savants affirment que l'emploi du nom (et de атов гап) donne le dynamisme à l'expression. (L.Tesnière).

Ex.: Nous sommes à table. Des poids chiches, des sardines et du pain noir. Soudain la sirène. Un bruit des croisées qui s'ouvrent, les portes qui se ferment. Des voix dans la rue. Des pas précipités. Des courses.

En affirmant la polysémie des mots français les savants ont noté à plusieurs reprises que les moyens d'expression de cette langue sont abstraites. Notamment le linguiste danois Brøndal avait nommé sa brochure: **Le français, langue abstraite.**

En français, en choisissant les moyens d'expression on peut recourir à la procédure de variation. Cette tendance concerne également les moyens grammaticaux et les moyens lexicaux.

Par ex., Variation des moyens lexiques: Paul (il); a Paul (lui), etc.

Un même moyen d'expression peut se varier en français à la différence de russe et d'ouzbek.

Ex.: Les enfants ont rampé jusqu'à l'arbre.

Le serpent s'est approché de son trou.

Дети подползли к дереву.

Змея подползла к своей норе.

Pourtant le sens d'un même verbe français peut se traduire par quelques verbes différents russe ou ouzbek:

La rivière sort d'un lac.

L'oiseau sort de son nid.

Le serpent sort de son trou.

Дарё кўлдан оқиб чиқмоқда.

Куш инидан учиб чиқмоқда.

Илон инидан ўрмалаб чиқмоқда.

Река вытекает из озера.

Птица улетает из своего гнезда.

Змея выползает из своего гнезда.

Le verbe et le sujet s'accordent sémantiquement en russe et en ouzbek, ce qui manque en français.

Le recours à la variation dans l'emploi des moyens d'expression est propre à toutes les trois langues. Mais cette procédure se manifeste différemment dans ces langues.

La catégorie stylistique de clareté est propre non seulement au français, mais aussi aux autres langues et elle veut dire de bien choisir les mots et de les bien placer pour avoir la force d'expression.

Mots – clés

Limites entre les styles, catégories stylistiques, traditions nationales, style de communication publique, style de communication neutre, style artistique, subdivision des styles, procédure de variation, accord sémantique, force d'expression.

Questions:

1. Nommez, svp, du système des styles dans les langues comparées.
2. Parlez, svp, des limites entre les styles.
3. Parlez, s. v . p, des moyen d' expression des catégories stylistiques dans les langues comparées.
4. Caractérissez, s.v.p, l'emploi des catégories stylistiques dans les langues comparées.

9 –MAB3Y: PHRASÉOLOGIE COMPARÉE

PLAN

1. Caractéristiques nationales de la phraséologie.
2. Eléments lexiques de la phraséologie.
3. Modèles des unités phraseologiques.
4. Particularités des éléments lexicaux des unités phraséologiques.

La phraséologie est un phénomène propre à toutes les langues du monde. Elle est caractérisée par les spécificités lexico-grammaticales et stylistiques. On voit les particularités nationales de la phraséologie dans les cas suivants:

- les sens des unités phraséologiques;
- les modèles lexicaux des unités phraséologiques;
- les éléments lexicaux des unités phraséologiques;
- les particularités dans leur emploi.

1. Il existe deux cas qui opposent la phraséologie d'une langue à celle d'une autre langue:

a) La phraséologie d'une langue peut avoir des telles unités phraséologiques, mais le sens de ce dernier ne peut pas être exprimé par les unités phraséologiques dans une autre langue. Dans telles unités phraséologiques concerne le caractère de la vie de tel ou tel peuple. Par ex.,

le morceau honteux –

-овқатнинг охирги бўлаги, уни ейишга ўтирганлар уялишади.

- стыдливый кусочек ;

le collier de misère –

- ярмо нищеты.

On ne trouve pas des unités pareilles en russe.

b) Le même sens peut être exprimé d'une manière très différente dans deux langues à comparer. Par les moyens lexiques dans la première et par l'unité phraséologique dans la deuxième langue.

de bonne heure –

эрта

рано

eau de vaisselle –

ювинди

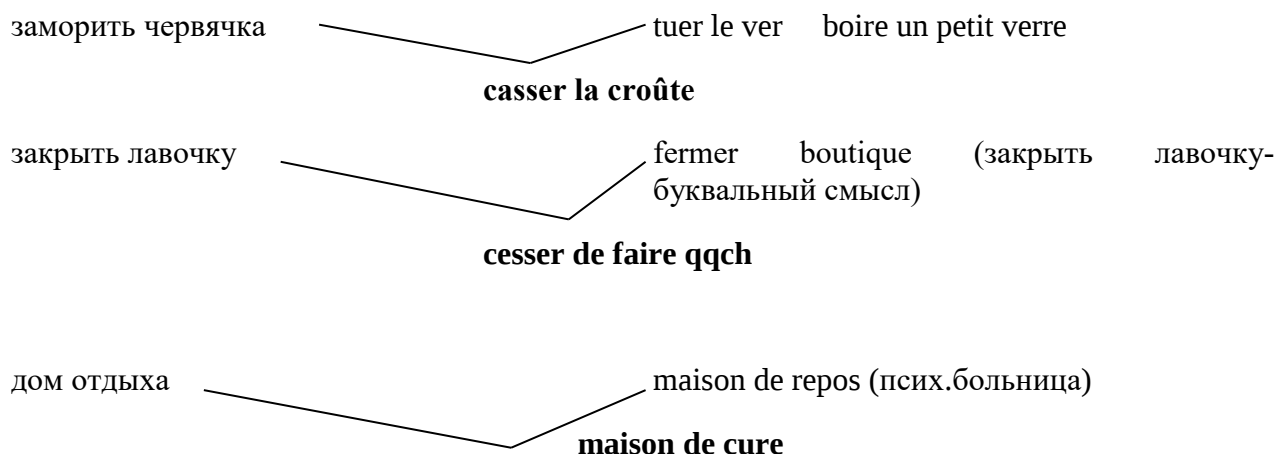
Помой(о плохом супе)

avaler sa gatte –

ўлмо қ

умереть

Ce phénomène est caractérisé par la forme du français qui est analytique. Les unités phraséologiques qui sont pareilles par leur forme lexicale se distinguent par le caractère imagé et par la diversité du sens:



Les modèles des unités phraséologiques en français sont les suivantes:

2.1 Pr+V en vouloir a qqn –

1. сердиться на кого-л.

2. иметь в виду кого-л.

l'échapper belle –

благополучно избежать опасности

les mettre –

смыться, наострить лыжи

y voir clair –

ясно понимать, разбираться в чем л.

s'y connaître –

хорошо разбираться

2.2 V+V

se laisser faire –

быть податливым, подчиняться, идти на поводу кого-л.

se faire hacher –

1. защищаться до последнего

2. пойти в огонь и в воду за...

faire sauter –

взорвать, подорвать, выбросить, уничтожить

laisser couler l'eau –

1. пустить по поле воды, пустить на самолёт

2. спокойно ждать

faire venir l'eau à –

помогать извлекать выгоду из / чего-л., лить воду на чего-л. мельницу

2.3 V+N (sans article) –

faire panache –	1.упасть перелетев через голову лошади 2.упасть с велосипеда, перелетев через рули 3.перевернуться (на машине)
faire eau –	давать течь, протекать
avoir vent de qqch –	узнать, проведать

2.4 N+inf

bête à pleurer –	безнадёжный дурак
Conte à dormir debout –	бабьи рассказы, выдумки, детские сказки

2.5 les unités phraséologiques avec le verbe avoir

avoir la larme à l'oeil –	быть плаксивым(йиғлоқи бўлмоқ)
avoir le dernier mot –	оставить за собой последнее слово, выйти победителем из спора
avoir la mort dans l'âme –	испытать глубокое горе

Les unités phraséologiques et les groupes de mots libres n'ont pas la distinction dans leur forme. Ce cas est propre aux langues ouzbèke et russe. Par ex., Бу гапни эшитиб унинг тарвузи қўлтиғидан тушиди (хафсаласи пир бўлди). Эҳтиётсизлиги туфайли унинг тарвузи қўлтиғидан тушиб кетди (ўз маъносида).

3. Les particularités des éléments lexicaux des unités phraséologiques sont les suivants:

3.1 L'emploi dans les unités phraséologiques françaises des termes qui sont pratiquement inconnus dans la vie quotidienne des ouzbeks et des russes.

manger l'huître et laisser les écailles –	съесть ядрышка, а скорлупки оставить другим
avoir un coeur d'artichaut –	быть легкомысленным, неверным в любви
pâle comme une endive –	цикорий-сачратки

3.2 L'emploi d'une manière différente des mêmes lexiques (termes). Ex.: les mots désignant les couleurs et les parties du corps sont représentés plus massivement en français qu'en russe:

une peur bleue –	панический страх
voir rouge –	прийти в ярость
une nuit blanche –	бессонная ночь
agir sous-main –	действовать секретно, втайне
crier à tue-tête (à pleine tête)	кричат во все горло

3.3 Les mots qui constituent l'unité phraséologique peuvent avoir le sens différent:

être tout en eau –	быть в поту
cela fait venir l'eau à la bouche –	от этого слюни текут

4. Un grand nombre des unités phraséologiques en français n'ont pas une forme figée. Elles peuvent avoir des variantes semblables, tandis que les unités phraséologiques de russe et d'ouzbek sont très souvent figées.

Ex.: avoir le coeur serré, cela ne serre le coeur, mordre les doigts (les pouces) etc.

Mots – clés

Sens des unités phraséologiques, éléments lexicaux des éléments phraséologiques, diversité de sens, modèles des unités phraséologiques, différence entre les groupes de mots libres et les unités phraséologiques en russe et en ouzbek.

Questions

1. Quelles sont les particularités nationales des unités phraséologiques?
2. Quels sont les éléments lexiques des unités phraséologiques?
3. Parlez, svp, des modèles lexicaux des unités phraséologiques.

Références

I

1. Абдуразаков М. А. Очерки по сопоставительному изучению разносистемных языков. Ташкент , 1973.
2. Азизов О. А. Сопоставительная грамматика русского и узбекского языков: Морфология, Ташкент , 1960.
3. Аракин В. Д. Сравнительная типология английского и русского языков. Ленинград , 1979.
4. Аракин В. Д. Типология языков и проблемы методики преподавания русского языка как иностранного, "Русский язык за рубежом", 1969, №.
5. Буранов Ж. Б. Сравнительная типология английского и тюркских языков. Москва , 1983.
6. Быронов Ж. Б. Инглиз ва ўзбек тиллари қиёсий грамматикаси. Тошкент, 1973.
7. Васильева Н. М., Пицкова Л. П. Теоретическая грамматика. Москва, 1991.
8. Кацнельсон С. Д. Типология языка и речевое мышление. Москва – Ленинград , 1972.
9. Милевский Т. Предпосылки типологического языкознания. "Исследования по структурной типологии", Москва , 1963.
10. Новое в лингвистике, выпуск №3, Москва, 1963: выпуск У. М., 1970.
11. Общее языкознание. Внутренняя структура языка. Москва, 1972; Методы лингвистических исследований, Москва, 1973.
12. Смирницкий А. И. Об особенностях изучения направления движения в отдельных языках./ К методике сопоставительного изучения языков, "Иностранные языки в школе". 1953, №2.
13. Щерба Л. В. Преподавание иностранных языков в средней школе, Москва, 1947.
14. Ярцева В. Н. О сопоставительном методе изучения языков, "Научные доклады высшей школы. Филологические науки", 1960, №1.
15. Якубова Х. Практикум по сопоставительной типологии русского и узбекского языков. Тошкент, 1974.

II

1. Балли Ш. Общая лингвистика и вопросы французского языка. Москва, 1955.
2. Гак В. Г. Сопоставительная лексикология. Москва, 1977.
3. Гак В. Г. Сравнительная типология французского и русского языков. Москва, 1989.
4. Гак В. Г. Ройзенблит Е.Б. Очерки по сопоставительному изучению французского и русского языков. Москва, 1965.
5. Гак В. Г. Беседы о французском слове . Москва, 1966.
6. Гак В. Г. Русский язык в зеркале французского. "Русский язык за рубежом". 1967 №3, 1968 №1, №3, 1969 №1, №3, 1970 №3, 1971 №2.
7. Гак В. Г. О национальных стилистических особенностях французского языка. "Вопросы романского языкознания". Кишинёв, 1963.
8. Гак В. Г. Русский язык в сопоставлении с французским. Москва, 1988.
9. Ганшина К. А. Петерсон М. Н. Французский язык. Москва, 1947.

10. Гордина М. В. Фонетика французского языка. Ленинград, 1973.
11. Мирзаева М. Ўзбек тили. Тошкент, 1978.
12. Мирзаев С. Шермухамедов С. Ҳозирги ўзбек адаби тили. Тошкент, 1983.
13. Пиотровский Р. О. Очерки по грамматической стилистике. Л.
14. Торсуева И. С. Теория интонации. Москва, 1973.
15. Щерба Л. В. Фонетика французского языка (Очерк французского произношения в сравнении с русским). Москва, 1948.
16. Солиев С. Ўзбек ва рус тилларида от ясаиши. Тошкент, 1961.
17. Степанов Ю. С. Структура французского языка. Москва, 1965.
18. Степанов Ю. С. Французская стилистика. Москва, 1965.
19. Турсунов У. Ҳозирги ўзбек адабий тили. Тошкент, 1992.
20. Щетинкин Л.О., Коль., Практикум по сравнительной типологии французского и узбекского языков. Москва, 1990.
21. Ҳозирги ўзбек тили. 1,2-том, Тошкент, 1966.
22. Ҳозирги ўзбек тили грамматикаси. 1,2-том, Тошкент, 1976.
23. Ҳозирги замон ўзбек тили. Тошкент, 1957.
24. Кононов А. Н. Грамматика современного узбекского литературного языка. Москва-Ленинград, 1960.

III

1. Brøndal V. *Le français, langue abstraite*. Copenhague, 1936.
2. Dauzat A. *Le génie de la langue française*. Paris, 1947.
3. Delbecq N. *Linguistique cognitive*. Ed Duculot., 2002
4. Duron J. *Langue française, langue humaine*. Paris, 1963.
5. *Le français dans le monde (comparaison des langues)*. n°81, 1971.
6. Galichet G. *Physiologie de la langue française*. Paris, 1961.
7. Malblanc A. *Stylistique comparée du français et de l'allemand*. Paris, 1961.
8. Pottier . B. *Linguistique général. Théorie et description*., Paris, 1974.
9. Vinay J.-P. Darbelnet J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris, 1958.
10. Droixhe D. *Aspects de la syntaxe et son évolution ... La ligne claire* . Paris , Bruxelles, 1998.
11. Gaatone D. *Le passif en français* . Paris- Bruxelles, 1998
12. Gak V. G. *Essai de grammaire fonctionnelle du français*. Morphologie. M., 1974

13. Tesnière L. Eléments de syntaxe structurale. Paris, 1959
14. Rézeau P. Variétés géographiques du France aujourd'hui Paris-Bruxelles, 1999.

Электрон таълим ресурслари

1. http://bookvoed.ru/searching_for_shop184707 -Зеленецкий А.Л. Сравнительная типология основных европейских языков
2. <http://www.teknigi.ru/index.php?productID=116687&d...> - РЕПИНА Т.А., Сравнительная типология романских языков - Те самые книги...
3. http://www.bgshop.ru/description.aspx?product_no=8... Щетинкин, Коль В. Е., Л. О. Практикум по сравнительной типологии французского и русского языков

4.<http://fr.academic.ru/dic.nsf/frwiki/1669880>Typologie linguistique.

5. typologie des langues

Ramat, Paolo, 1985, Typologie linguistique, PUF, Paris. Robins, R.H., 1964, Linguistique générale : une introduction, Armand Colin, Paris.unicaen.fr/typo_langues/references.php...

6 .Les premiers temps de la typologie des langues.

[htl.linguist.univ-paris-diderot.fr/biennale/et06/](http://linguist.univ-paris-diderot.fr/biennale/et06/)...